

« Laisser Dieu prévaloir »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Frère Mike Harris pose la question suivante : La Genèse est-elle plus qu'une histoire d'amour ?
Une lecture attentive du texte hébreu et de la scène du puits révèle une histoire d'alliance entre Jésus et son peuple.

Partie 2 :

Jacob et Ésaü : une histoire familière au sens inconnu. Frère Mike Harris explore Genèse 24-33, offrant un nouvel éclairage sur la rivalité, l'alliance et la réconciliation.

Timecodes :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Frère Mike Harris
- 00:05 Teaser
- 05:40 Biographie
- 07:03 Manuel « Viens et suis-moi »
- 08:51 Comment Dieu bénit-il la famille ?
- 11:48 Le président Oaks réfléchit à la perte de sa femme
- 15:33 Multipliez-vous et remplissez la terre
- 18:46 L'alliance de la terre promise
- 22:51 Le libre arbitre est honoré
- 24:55 La terre est le symbole du ciel
- 29:17 Frère Holland donnant sa vie pour le Seigneur
- 31:43 Les chameaux et l'alliance du mariage
- 33:56 Dieu bénit par l'alliance
- 35:28 Le motif du puits et le mariage-alliance
- 41:11 Frère Bednar : le lien de l'alliance
- 44:18 Qui dit : « J'irai » ?
- 46:24 Les mauvais films et le langage symbolique
- 49:59 La demoiselle et l'alliance d'Israël
- 54:33 L'alliance est source de joie
- 57:04 Lever les yeux
- 58:28 Parallèles avec le Livre de Mormon
- 1:03:07 Rencontre entre Rebecca et Isaac
- 1:08:51 Sarah meurt
- 1:12:10 Fin de la première partie - Frère Mike Harris

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Frère Mike Harris
- 00:22 Dieu a-t-il des préférés ?
- 03:36 Drame entre jumeaux
- 07:02 Les deux fils sont importants
- 09:59 Les rôles du premier-né
- 14:37 La partie potage du programme
- 20:09 Les enfants de Dieu héritent de tout
- 22:04 Un terrible échange
- 28:24 Un mystère résolu
- 33:04 Un parallèle dans le Livre de Mormon
- 34:58 Qui attend Jacob ?

- 38:38 Jacob se prépare au pire
- 46:35 Une expérience au temple
- 49:29 Des côtés, des cuisses et des questions
- 52:10 Un crescendo
- 56:16 Jacob implore Ésaü de revenir à l'alliance
- 59:13 Réconciliation et espoir
- 1:06:47 Rachel et Léa sont témoins
- 1:11:12 Fin de la deuxième partie - Frère Mike Harris

Références

Alter, Robert. « The Art of Biblical Narrative » (L'art du récit biblique). Amazon : Robert Alter. Consulté le 23 février 2026. https://www.amazon.com/Biblical-Narrative-text-only-Alter/dp/B004GXTNYG .

Barton, John. « Reading the Old Testament » (Lire l'Ancien Testament). Google Books : Westminster John Knox Press. Consulté le 24 février 2026. https://books.google.ca/books/about/Reading_the_Old_Testament.html?id=atsZrAziVxsC&utm .

Bowen, Matthew L. « Jacob's Protector » (Le protecteur de Jacob). BYU Scholars Archive : Interpreter Foundation : Volume 27, Article 18, 1er janvier 2017. Consulté le 24 février 2026. https://scholarsarchive.byu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1364&context=interpreter .

Brown, Francis. « A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament » (Lexique hébreu et anglais de l'Ancien Testament). Archives Internet, 1er janvier 1970. https://archive.org/details/hebrewenglishlex00browuoft .

Calabro, David. « Quand tu étendras tes mains, je détournerai les yeux » : le symbolisme des gestes corporels dans Isaïe. BYU Scholars Archive, volume 9, n° 1, article 4. Consulté le 23 février 2026. https://scholarsarchive.byu.edu/ .

Christensen, Danielle. « Je donne ma vie pour l'Église » : frère Holland rend témoignage dans une nouvelle vidéo. LDS Living, 1er décembre 2020. https://www.ldsliving.com/i-am-giving-my-life-for-the-church-elder-holland-shares-his-testimony-in-new-video/s/93659.

« Viens et suis-moi - Genèse 24-33 ». Manuel Viens et suis-moi - 2-8 mars. « Que Dieu prévale », 1er janvier 2026. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/10?lang=eng .

« Viens et suis-moi 2022 - 21-27 février. Genèse 24-27 : L'alliance est renouvelée ». Manuel Viens et suis-moi - 2022 - 21-27 février. Genèse 24-27 : L'alliance est renouvelée, 1er janvier 2021. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-primary-old-testament-2022/09 .

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous ; marchez donc avec moi. » Conférence générale d'avril 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2023. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/04/57bednar?lang=eng.

Freedman, R. David. « Mets ta main sous ma cuisse » : le serment patriarcal. The Biblical Archeology Library, juin 1976. Consulté le 23 février 2026. https://library.biblicalarchaeology.org/article/put-your-hand-under-my-thigh-the-patriarchal-oath/ .

« Genèse 24 ». Séminaire | Manuel de l'enseignant de l'Ancien Testament | La bénédiction du mariage d'alliance, 1er janvier 2026. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/old-testament-seminary-manual-2026/10-genesis-24-33/101-genesis-24 .

Gibson, Rachel Sterzer, et pour LDS Church News. « Le Livre de Mormon est un « miracle miraculeux », déclare le président Russell M. Nelson lors du séminaire 2016 pour les nouveaux présidents de mission. » Church News, 11 janvier 2024. https://www.thechurchnews.com/2016/6/30/23214366/the-book-of-mormon-is-a-miraculous-miracle-says-president-russell-m-nelson-at-2016-seminar-for-new-m/#:~:text=«Il y a certaines choses que, de certains groupes de personnes en particulier. »

Gines Taylor, Catherine, Amy H. Fisher, Amy Easton, Lori Denning, Rebekah Call et Carli Anderson. « Voir les femmes dans l'Ancien Testament ». Voir les femmes dans l'Ancien Testament | Deseret Book. Consulté le 23 février 2026. https://www.deseretbook.com/product/6087134.html?srsltid=AfmBOoq1i0wJeYjThiJJy2enVpohaW0nNp7NiSzylrw6ltM-lAznFz5x.

Goodman, Michael A. « L'alliance abrahamique : un thème fondamental de l'Ancien Testament ». L'alliance abrahamique : un thème fondamental de l'Ancien Testament | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 23 février 2026. https://rsc.byu.edu/vol-4-no-3-2003/abrahamic-covenant-foundational-theme-old-testament?utm .

Halverson, Taylor et Mike Harris. « Scripture Insights with Taylor Halverson and Mike Harris » (Perspectives sur les Écritures avec Taylor Halverson et Mike Harris). YouTube : Scripture Insights. Consulté le 23 février 2026. https://www.youtube.com/watch?v=dBX0iUK_rkg .

Harris, Mike et Kyla Spackman. « Dad + Daughter Discussions ». YouTube : Latter-day Saint Learning. Consulté le 23 février 2026. https://www.youtube.com/@kylaspackman .

Hyman, Ronald T. « Les multiples fonctions du Tanakh ». jewishbible. Consulté le 23 février 2026. https://jbqnew.jewishbible.org/assets/Uploads/343/343_WELLS.pdf .

« New Guidance on Bible Translations for Latter-Day Saints » (Nouvelles directives sur les traductions de la Bible pour les saints des derniers jours). newsroom.churchofjesuschrist.org, 16 décembre 2025. https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/holy-bible-translations-editions-church-of-jesus-christ .

Oaks, Dallin H. « Leçons apprises dans la vie : réflexions personnelles ». OAKS, DALLIN H. | Deseret Book. Consulté le 23 février 2026. https://www.deseretbook.com/product/5070495.html?srsltid=AfmBOopQNspyUp-UHe4iAUhGiJ31Sg-Ct0lGxquEOapY2AFYQRLV2PSk .

Olson, Camille Fronk. « Les matriarches : administratrices des bénédictions de l'alliance de Dieu ». Les matriarches | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 23 février 2026. https://rsc.byu.edu/creation-sinai/matriarchs .

Olson, Camille Fronk. « Les matriarches : administratrices des bénédictions de l'alliance de Dieu ». Les matriarches | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 23 février 2026. https://rsc.byu.edu/gods-word-our-hearts/matriarchs .

Gordon B. Hinckley, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Les femmes dans notre vie ». Conférence générale d'octobre 2004 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er novembre 2004. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2004/11/the-women-in-our-lives?lang=eng .

Président Russell M. Nelson, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « L'alliance éternelle ». Conférence générale d'avril 2022 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er octobre 2022. https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2022/10/04-the-everlasting-covenant?lang=eng .

Président Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres. « Un appel à mes sœurs ». Conférence générale d'octobre 2015 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er novembre 2015. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2015/11/sunday-morning-session/a-plea-to-my-sisters?lang=eng .

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Réjouissez-vous du don des clés de la prêtrise ». Conférence générale d'avril 2024 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 7 avril 2024. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/04/57nelson?lang=eng .

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Le temple et votre fondement spirituel ». Conférence générale d'octobre 2021 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 3 octobre 2021. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2021/10/47nelson?lang=eng .

Reif, Stefan C. « Une racine à rechercher ? Étude du mot hébreu Ns' 'yn ». Google Books. Consulté le 23 février 2026. https://brill.com/display/book/edcoll/9789004275591/B9789004275591-s019.xml .

Skinner, Andrew C. « Jacob in the Presence of God ». Jacob in the Presence of God | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 24 février 2026. https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/jacob-presence-god .

Wilcox, Bradley R. « O Youth of the Noble Birthright » (Ô jeunesse au noble héritage). Conférence générale d'octobre 2024 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 6 octobre 2024. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/10/46wilcox?lang=eng .

Wilcox, S. Michael. « A Tale of Two Fathers: How an Earthly Father and a Heavenly Father Shaped the Life of S. Michael Wilcox » (L'histoire de deux pères : comment un père terrestre et un Père céleste ont façonné la vie de S. Michael Wilcox). LDS Living, 18 septembre 2021. https://www.ldsliving.com/a-tale-of-two-fathers-how-an-earthly-father-and-a-heavenly-father-shaped-the-life-of-s-michael-wilcox/s/94541#:~:text=life%20of%20S.-,Michael%20Wilcox,and%20feeling%20He%20always%20listened. » .

YouTube. Consulté le 23 février 2026. https://www.youtube.com/watch?v=dBX0iUK_rkg .

Informations biographiques :



J'ai fait une mission à Torreón, au Mexique. Après mon retour, j'ai fréquenté l'université BYU, où j'ai obtenu une licence en espagnol et une mineure en sciences de la famille. Je suis titulaire de deux masters, l'un en développement de programmes d'études et l'autre en études bibliques de l'Ancien Testament, et je suis actuellement doctorant en études de l'Ancien Testament à l'université Amridge.

J'ai enseigné au séminaire pendant 20 ans et je travaille à l'Institut de religion de l'Utah Valley depuis neuf ans. J'ai enseigné en tant que professeur adjoint au département de religion de l'université Brigham Young.

Ma femme, Klea, est originaire de l'Alberta, au Canada. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en 1997 alors que nous enseignions au lycée — elle à Pleasant Grove High School et moi à Orem Junior High. Nous affirmons tous les deux que ce fut le coup de foudre.

Nous avons six enfants âgés de 15 à 27 ans (les deux aînés ont été adoptés en Haïti), tous originaires d'Orem depuis cinq générations, et nous sommes ravis d'avoir un petit-fils.

Klea est avocate spécialisée dans la planification successorale et dirige son propre cabinet. Lorsque la vie devient difficile, nous recommandons vivement nos thérapeutes : Jim Gaffigan et Brian Regan. Je suis le régime cétogène, sauf lorsque je passe du temps avec mes copains Ben et Jerry. Pour me divertir, j'aime jouer au Scrabble et au pickleball.

Avis d'utilisation équitable :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé publiquement et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.
Cela relève des directives d'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	À venir dans cet épisode de FollowHIM.
Frère Mike Harris :	00:00:04	Vous avez les dix chameaux, Rebecca et ses servantes. Puis, lorsqu'ils se rapprochent, ils aperçoivent Isaac qui marche dans les champs, et le mariage peut avoir lieu. C'est le coup de foudre, et les gens qui lisent cette histoire se disent : « Oh, c'est une histoire d'amour romantique. » Et c'est vrai, mais c'est bien plus que cela.
Hank Smith :	00:00:31	Bonjour à tous. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur. Il est mon coanimateur depuis plus de cinq ans. Ces cinq années m'ont semblé n'être que quelques jours, John Bytheway. John, bienvenue à nouveau. Un nouvel épisode de followHIM. Juste quelques jours. Savez-vous d'où cela vient, John ?
John Bytheway :	00:00:55	Oui.
Hank Smith :	00:00:55	Cela vient de Genèse 29, verset 20, où Jacob a servi sept ans pour Rachel. Mais ces sept années, dit-on, lui ont semblé n'être que quelques jours, tant il l'aimait. N'est-ce pas magnifique, John ? Nous avons aujourd'hui le privilège d'accueillir frère Mike Harris. Mike, bienvenue sur followHIM. C'est la première fois que vous êtes ici.
Frère Mike Harris :	00:01:19	Merci de m'accueillir, messieurs.
Hank Smith :	00:01:20	Nous sommes ravis de vous accueillir. Vous nous avez été chaudement recommandé. J'avais déjà entendu parler de Mike, mais quand mon neveu Chad Savage est venu me voir, il m'a dit : « J'ai un invité pour toi, c'est mon professeur préféré de tous les temps, Mike Harris. » Chad et sa femme Taysia vont être très heureux. John, cela fait maintenant un certain temps que nous parcourons les premiers chapitres de la Genèse. Quand vous pensez à Jacob, le prophète Jacob, pas celui du Livre de

		Mormon, mais celui d'Abraham, Isaac et Jacob, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?
John Bytheway :	00:01:52	Nous parlons beaucoup de la postérité de Jacob, de son nom changé en Israël et de la maison d'Israël, et dans ces chapitres, je pense aux mariages et à leur importance pour Isaac et Rebecca. Nous repensons tous à Jacob et en parlons beaucoup, n'est-ce pas ? À propos d'Israël et de la maison d'Israël, et que Dieu prévale.
Hank Smith :	00:02:12	Oui. Cette famille initiale, combien de fois entendons-nous l'expression Abraham, Isaac et Jacob, et nous voici dans ces histoires. Mike, qu'attendez-vous avec impatience aujourd'hui ? Je sais que lorsque nous en avons discuté, c'était quelque chose que vous aviez vraiment envie de faire.
Frère Mike Harris :	00:02:27	Oui, merci beaucoup. Les chapitres 24 à 33 de la Genèse plongent dans le chaos des familles, des chagrins et des rêves brisés, de la trahison. C'est tellement pertinent pour notre époque. Nous aimons les familles, nous chantons que les familles peuvent être ensemble pour toujours, mais la réalité est que cela peut parfois être très difficile. La trahison, les addictions, tout ce qui détruit la famille... Le foyer peut être un paradis sur terre. Mais soyons honnêtes, il peut parfois être un enfer sur terre. En parcourant ces chapitres et en préparant ce podcast avec vous, messieurs, j'ai le sentiment que le Seigneur souhaite ardemment nous aider à savoir comment naviguer dans tout ce chaos.
Hank Smith :	00:03:23	Et la Genèse n'hésite pas à aborder le chaos.
Frère Mike Harris :	00:03:27	Non.
Hank Smith :	00:03:27	De toutes les Écritures.
Frère Mike Harris :	00:03:29	J'ai un ami. Vous savez que l'Église essaie de compiler un recueil international de cantiques. Il m'a dit qu'il y avait un cantique en particulier qui leur posait vraiment problème, le cantique 301 du recueil anglais. « Je suis enfant de Dieu ». Je me suis dit : « Pourquoi cela vous pose-t-il problème ? C'est une évidence. Vous n'avez même pas besoin de prier pour savoir s'il doit figurer dans le recueil. Et il m'a répondu : « Non, non, non. Oui, le refrain est génial. Je suis enfant de Dieu. Mais il y a une phrase qui est vraiment douloureuse pour certaines personnes. La partie qui dit : « m'a donné un foyer terrestre avec des parents aimants et chers », ce qui implique que Dieu vous a envoyé dans cette famille. Eh bien, tout va bien. Vous allez

		chanter cela avec enthousiasme si vous venez d'une famille aimante et chère. Mais si ce n'est pas le cas ?
Hank Smith :	00:04:17	J'ai déjà entendu cela de la bouche de certaines personnes. Elles se demandent : « Et si ce n'était pas mon cas ? » Eh bien, cette leçon est pour vous. Parlons-en.
Frère Mike Harris :	00:04:25	Il n'y a pas longtemps, je me promenais avec un de mes voisins. Je le connais depuis des décennies. Je pense qu'il est l'un des trois Néphites. Il est aussi engagé que n'importe qui d'autre dans le royaume. Mais il a dit quelque chose qui m'a surpris. Il m'a dit : « Mike, j'ai l'impression de perdre ma foi. Je me suis dit : « Quelqu'un qui a reçu son appel et son élection ne perdra certainement pas sa foi. De quoi parles-tu ? » Il m'a répondu : « Non, j'ai lu l'Ancien Testament, et chaque fois que je le lis, j'ai l'impression de perdre ma foi. Il y a tellement de choses étranges et choquantes. Le Seigneur dit à plusieurs reprises et avec insistance : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü. » Et on se dit qu'il y a des choses délicates et qu'on veut pouvoir aborder le texte et l'interpréter de manière responsable et fidèle. Je pense qu'on peut parler de certains outils qui peuvent nous aider à le faire.
Hank Smith :	00:05:20	Ah, merveilleux. J'adore ça. Lisons de manière exégétique.
Frère Mike Harris :	00:05:23	C'est le mot. Oui.
Hank Smith :	00:05:25	En parlant d'hymnes, ma femme et moi chantons parfois qu'il y a de la beauté tout autour quand il n'y a personne à la maison. D'accord. Oui. John, parle-nous de Mike. Que savons-nous de lui ?
John Bytheway :	00:05:40	Frère Mike Harris. Il enseigne à l'Institut universitaire de l'Utah Valley depuis neuf ans. Il a fait une mission à Torreon, au Mexique, ce qui me réjouit beaucoup. Comment je m'en suis sorti ? Après son retour, il a fréquenté l'université Brigham Young, où il a obtenu une licence en espagnol avec une mineure en sciences familiales. Il a deux masters, l'un en développement de programmes scolaires et l'autre, attendez la suite, en études bibliques de l'Ancien Testament. Il est actuellement doctorant en études de l'Ancien Testament à l'université d'Amridge et enseigne dans des séminaires et des instituts depuis 20 ans. Sa femme Klea est originaire d'Alberta, au Canada. Youpi. Il l'a rencontrée alors qu'ils enseignaient tous deux au séminaire en 1997. Elle était au lycée Pleasant Grove et lui au collège Orem. Ils affirment tous deux que ce fut le coup de foudre, ce qui est parfait car nous allons parler de mariages dans ces chapitres. Ils ont six enfants et sont mariés depuis 27 ans. Klea est avocate

spécialisée dans la planification successorale, ce qui l'amène également à aider les familles à éviter les complications. Il dit : « Je suis le régime cétogène, sauf quand je sors avec mes copains Ben et Jerry. Pour m'amuser, j'aime jouer au Scrabble et au pickleball. Quel parcours charmant, et remarquez à quel point la famille occupe une place importante dans sa vie. Bienvenue Mike.

Hank Smith : 00:07:03 Cela va être amusant, je pense que nous avons trouvé l'invité idéal pour parler du désordre qui règne dans les familles, et pourtant, voici le Seigneur qui œuvre à travers cette famille. Commençons par le manuel « Viens, et suis-moi », puis Mike, John et moi sommes prêts à apprendre. Le nom de la leçon de cette semaine est « Que Dieu prévale ». Comment s'assurer la bénédiction de Dieu ? On pourrait dire que l'histoire de Jacob, petit-fils d'Abraham et de Sarah, est l'histoire d'un homme qui a appris la réponse à cette question. Dans une culture où le fils aîné recevait la bénédiction du droit d'aînesse, Jacob est né deuxième, agrippant le talon de son frère jumeau, Ésaü. Le nom Jacob signifie « supplantateur », celui qui remplace quelqu'un d'autre. Jacob a été à la hauteur de ce nom en essayant plus d'une fois de supplanter Ésaü comme héritier de la bénédiction du droit d'aînesse, car Ésaü n'en était pas digne.

00:07:56 Il en résulta une discorde au sein de la famille et Jacob dut fuir pour sauver sa vie dans le désert. Des années plus tard, Dieu ordonna à Jacob de rentrer chez lui. En chemin, Jacob, dans son humilité, chercha à nouveau à obtenir la bénédiction de Dieu. Les Écritures décrivent ce moment comme une lutte pour Jacob, qui déclara qu'il n'abandonnerait pas tant que Dieu ne l'aurait pas béni. Puis vint la leçon et la bénédiction. Dieu changea le nom de Jacob en Israël, ce qui signifie, entre autres, « que Dieu prévale ». Israël apprit que pour recevoir les bénédictions les plus précieuses de Dieu, les bénédictions de son alliance, il n'était pas nécessaire de supplanter quelqu'un d'autre. Ses bénédictions ne s'achètent pas, ne se saisissent pas et ne se gagnent pas. Il les accorde librement à tous ceux qui sont dignes du nom d'Israël, qui laissent Dieu prévaloir dans leur vie. C'est très bien écrit. Très bien, Mike, par où veux-tu commencer ?

Frère Mike Harris : 00:08:51 Comment Dieu bénit-il exactement la famille ? Oui, la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les activités récréatives saines apportent des bénédictions, mais il y a autre chose qui est vraiment essentiel. C'est ma partie préférée de la Déclaration au monde sur la famille. Vous avez ce ton solennel de la déclaration et à la toute fin

John Bytheway :	00:09:16	et ensuite,
Frère Mike Harris :	00:09:16	et jouer au pickleball.
Hank Smith :	00:09:18	Oui, sortir et faire des choses.
Frère Mike Harris :	00:09:21	Cela me rapproche encore plus de mon Père céleste. Cela peut paraître idiot, mais il veut que je m'amuse. C'est le Dieu en qui je crois. Oui, toutes ces choses sont essentielles si nous voulons avoir un foyer heureux. Mais comme je l'ai dit, il y a autre chose. Plongeons-nous donc dans le verset 1. Genèse chapitre 24, verset 1. Nous allons y trouver quelque chose d'inattendu. En fait, en préparant ce podcast, je n'avais jamais vu cela auparavant. Il est écrit ici : « Abraham était vieux, avancé en âge, et le Seigneur avait béni... » C'est ce que nous voulons, n'est-ce pas ? Nous voulons être bénis, bénis comme Abraham en toutes choses. Mais attendez une minute. Vraiment ? Je sais que nous sommes censés compter nos bénédictions, mais juste un instant, faites-moi plaisir, à ce moment de la vie d'Abraham, comptons ses non-bénédictions. D'accord, même dans le texte lui-même, il est vieux. Il y a des aspects positifs à être vieux, mais en général, quand je veux me lever d'une chaise, je dois faire un effort, et je dois... Il y a quelques problèmes là, et puis non, c'est comme si on doublait la mise. La phrase suivante : « bien avancé en âge ». Quoi ? Ça ne suffisait pas de dire qu'il était vieux ? Pourquoi insister là-dessus ? J'ai fait une recherche et chaque fois que cette expression apparaît, ce n'est jamais bon. Très rapidement.
	00:10:52	Dans 1 Rois, chapitre 1, verset 1, David est frappé par l'âge et il est dit que David n'a pas de chaleur. Dans le Nouveau Testament, Élisabeth et Zacharie sont frappés par l'âge et ils ont beaucoup souffert et ne peuvent pas avoir d'enfants. Gédéon, dans le Livre de Mormon, est dit être frappé par de nombreuses années. Il n'a pas pu résister aux coups de Nehor et a donc été tué. Même Sariah et Néphi, qui sont sur le bateau, sont décrits par la même expression : « il semble qu'ils soient frappés par l'âge ». Ils n'ont donc pas pu calmer Laman et Lémuel lorsqu'ils se sont comportés avec une extrême grossièreté, et ils étaient sur le point d'être enterrés avec leurs cheveux gris dans une tombe aquatique. Ce verset souligne, vous savez, que dans l'ancien texte hébreu, il n'y a pas de division en chapitres. Le verset juste avant le verset 1 ici, si nous allons au chapitre 23, verset 20, que s'est-il passé ?
	00:11:48	Il vient d'enterrer sa femme et les gens ont de bonnes intentions et disent des choses. C'est comme, eh bien, vous savez, c'était son heure. Elle a vécu une longue et belle vie et

pour les justes, il n'y a pas de douleur. Mais vous savez quoi ? Je ne sais pas. Je pense que pour une bonne personne qui est juste et qui a vraiment aimé, oh, la mort fait mal. En fait, je lisais le livre du président Dallin H. Oak, intitulé Life Lessons Learned (Leçons de vie apprises). Il donne un aperçu tendre et touchant de ce qu'il a vécu lorsque sa première femme est décédée. Il dit, je cite : « Lorsque nous perdons un conjoint, nous ne réalisons généralement pas à quel point nous sommes profondément blessés pendant un certain temps. Nous ne fonctionnons pas bien physiquement ou mentalement. Nous ne devrions pas prendre de décisions importantes avant d'être à nouveau presque entièrement rétablis. Le temps nécessaire varie d'une personne à l'autre. Pour moi, cela a été le cas, et cela me stupéfie, car il est un témoin spécial du Christ, et voilà ce qu'il dit. Pour moi, il m'a fallu environ un an avant de pouvoir me faire confiance pour prendre une décision personnelle importante. Je pense qu'Abraham, oui, il sait que sa femme va ressusciter. Ils pourront être ensemble pour toujours, mais je pense qu'il y a beaucoup de souffrance en ce moment, de solitude et de douleur.

Hank Smith : 00:13:04 Mike, je me souviens que lorsque sœur Hinckley est décédée, le président Hinckley a déclaré lors de la conférence suivante : « J'étais à son chevet lorsqu'elle s'est éteinte paisiblement, et tandis que je lui tenais la main et que je voyais la vie terrestre quitter ses doigts, j'avoue que j'ai été submergé par l'émotion. Avant de l'épouser, elle était la fille de mes rêves, pour reprendre les paroles d'une chanson alors populaire. Elle a été ma chère compagne pendant plus des deux tiers d'un siècle, mon égale devant le Seigneur, vraiment ma supérieure. Et maintenant, dans ma vieillesse, elle est redevenue la fille de mes rêves. Waouh.

Frère Mike Harris : 00:13:45 Pourriez-vous me toucher au cœur ?

Hank Smith : 00:13:47 Oui.

Frère Mike Harris : 00:13:48 C'est ce que je ressens pour ma femme Klea. Oui. Magnifique. Nous n'avons pas fini de compter nos bénédictions. Il y en a d'autres. Je sais qu'il y a beaucoup de choses dans le premier verset. C'est assez dense. Il lui a été promis à plusieurs reprises que lui et sa postérité hériteraient du pays de Canaan. Pourtant, tout ce qu'Abraham a pu faire dans Genèse 23, c'est acheter un lopin de terre pour y enterrer sa femme. Rappelez-vous que le Seigneur lui avait promis qu'il recevrait tout le pays. Il est dit : « Regarde au nord, regarde au sud, regarde à l'est, regarde à l'ouest. Tout cela sera à toi. Nous ne parlons pas seulement d'un ou deux acres. Il peut à peine obtenir un petit lopin de terre

		pour enterrer sa femme. Vous avez reçu une bénédiction patriarcale ou une bénédiction de la prêtrise et on vous a promis quelque chose, mais cela ne se réalise pas. Abraham comprend. Nous n'avons pas fini de compter nos non-bénédictions : on lui a promis une postérité aussi nombreuse que le sable, la poussière et les étoiles. Pourtant, son fils Isaac n'est pas marié. Il ne fréquente même pas quelqu'un. En fait, quand Isaac se connecte à des applications de rencontre, il ne glisse pas vers la droite, il ne glisse pas vers le haut, car il vit au milieu de Canaan où tous les candidats, les prospects, sont des adorateurs d'idoles. Il passe ses vendredis soirs chez lui.
Hank Smith :	00:15:16	John, cela me rappelle quand le Seigneur dit : « Je te bénirai », et que tu cites généralement Princess Bride : « Je te bénirai. Tu n'arrêtes pas d'utiliser ce mot.
John Bytheway :	00:15:27	Je ne pense pas que cela signifie ce que tu crois. Oui. Oui, je ne vois pas les choses de la même manière.
Hank Smith :	00:15:33	Je ne vois pas les bénédictions de la même manière que vous.
Frère Mike Harris :	00:15:35	Ici, au verset 1, il est dit que le Seigneur avait béni Abraham en toutes choses. Le mot hébreu derrière « béni » est baruk. Si vous regardez comment il est utilisé ici dans les premiers chapitres de la Genèse, il est à plusieurs reprises explicitement lié à la multiplication et au repeuplement de la terre. Dans le chapitre 1 de la Genèse, le Seigneur crée les animaux des champs et leur donne des ordres. Il les bénit, puis leur ordonne immédiatement de se multiplier et de repeupler la terre. Et au verset 26, il en va de même pour Adam et Ève. Puis, dans Genèse 9, verset 1, Noé bénit ses fils et leur ordonne ensuite de se multiplier et de remplir la terre. On le voit se répéter encore et encore. Abraham se demande : « Où est la bénédiction ? La postérité sera aussi nombreuse que le sable de la mer. Cela ne se produit pas. À la fin du verset 1, il est dit qu'Abraham fut béni en toutes choses. En hébreu, le mot utilisé pour cela, et je ne pense pas qu'il apparaisse ailleurs dans la Bible hébraïque, est hakol, qui signifie « tout » ou « l'ensemble ». Si vous traduisiez littéralement de l'hébreu, mais aucune version anglaise ne le traduit ainsi, elles diraient toutes qu'il a été béni en tout ou dans toutes choses ou de toutes les manières. Cela véhicule l'idée qu'Abraham est béni dans tous les domaines imaginables, mais c'est tellement contradictoire. Attendez une minute. Vraiment ?
Hank Smith :	00:17:07	Le verset le plus lu du Livre de Mormon est : « Moi, Néphi, étant né de bons parents, j'ai donc reçu quelque enseignement de mon père et j'ai vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie »,

puis la phrase suivante : « oui, ayant été grandement favorisé par le Seigneur ». Attendez, quoi ? Un verset enseigne exactement la même chose, à savoir que le Seigneur considère apparemment les bénédictions comme des occasions de grandir.

Frère Mike Harris : 00:17:38 Oui, nous devons continuer à lire pour comprendre ce que le texte essaie de nous dire. Et Hank, c'est une belle référence croisée. Que fait Abraham pour bénir sa famille ? Il suffit de lire les Écritures, d'aller à l'église, de faire ses prières. Bien sûr, il fait tout cela, mais il fait aussi autre chose. Au chapitre 24, au fur et à mesure que nous avançons, verset après verset, nous trouverons des indices qui nous montreront comment nous pouvons vraiment bénir notre famille. Passons au verset deux. Abraham dit au plus ancien de ses serviteurs, qui régnait sur tout ce qu'il possédait : « Je te prie, mets ta main sous ma cuisse. Verset trois : « Je te ferai jurer par le Seigneur, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour femme à mon fils une des filles des Cananéens, parmi lesquels j'habite, mais que tu iras dans mon pays, à environ 800 km au nord, à Harran, dans l'actuelle Turquie, chez ma famille, et que tu prendras une femme pour mon fils Isaac. En lisant cela, vous vous demandez peut-être pourquoi il n'envoie pas Isaac lui-même.

00:18:46 Je dirais que dans tout l'Ancien Testament, quitter le pays de Canaan est souvent assimilé à vivre en dehors des bénédictions de l'alliance. Comme vous vous en souvenez, ils ont dû partir en Égypte pendant un certain temps à cause des sept années de famine. Pendant qu'ils sont là-bas, Jacob, ou Israël, est sur le point de mourir et il demande à son fils Joseph, celui qui porte le manteau de plusieurs couleurs, de prêter serment. Tu veilleras à enterrer mes os à Canaan. Puis Joseph meurt lui aussi en Égypte et fait prêter serment à son peuple. Un serment solennel. Vous veillerez à enterrer mes os à Canaan, suggérant ainsi le message théologique selon lequel je dois faire partie de l'alliance.

Hank Smith : 00:19:37 C'est la terre promise.

Frère Mike Harris : 00:19:39 Oui, je pense donc que pour Abraham, cela ne vaut pas la peine de prendre le risque qu'Isaac quitte Canaan et ne revienne peut-être pas. Je pense que c'est ce que le texte essaie de suggérer. En fait, regardez le verset cinq. Et le serviteur lui dit : « Peut-être que la femme ne voudra pas me suivre dans ce pays, encore une fois, ce pays, dans l'alliance. Dois-je ramener ton fils dans le pays d'où tu es venu ? Verset six. Et Abraham lui dit : « Garde-toi de ramener mon fils là-bas. » Il est intéressant de

		noter qu'au verset six, il est dit : « Garde-toi de ramener mon fils là-bas », ce qui signifie là-bas, c'est-à-dire à Harran, en dehors de l'alliance. Le verbe « ramener » vient du mot hébreu shuv. Sa racine signifie simplement « se tourner ». Ce mot est souvent utilisé dans le contexte de la repentance, où l'on se tourne vers le Seigneur, ou parfois dans le contexte de l'apostasie, où l'on se détourne du Seigneur. Je pense donc que le texte suggère que je ne veux pas que mon fils se détourne de l'alliance.
Hank Smith :	00:20:58	Je comprends. Ésaïe a nommé son fils Shear-jashub, une partie reviendra.
Frère Mike Harris :	00:21:05	Je n'y avais pas pensé. C'est magnifique. Donc, pour bénir nos familles, oui, nous devons lire les Écritures et aller à l'église, faire nos prières et jouer au pickleball. Remarquez comment Genèse 24 souligne que si nous voulons vraiment bénir notre famille, nous devons nous concentrer sur l'alliance. Le manuel « Viens et suis-moi », que vous avez lu au début du podcast, Hank, est vraiment très bien fait. Mais cela vaut la peine d'être répété. Cela devrait être notre principale grille de lecture lorsque nous abordons ce chapitre. Et c'est afin que Dieu bénisse pleinement nos familles que Genèse 24 nous invite à nous concentrer sur l'alliance.
Hank Smith :	00:21:48	Le serviteur semble réaliser à quel point c'est important. Il dit : « Et si la femme ne veut pas revenir ? »
Frère Mike Harris :	00:21:55	Et tu sais ce qui est choquant à ce sujet, Hank, c'est que parfois j'entends des gens dire que, tu sais, à l'époque, la Bible pouvait parfois être sexiste, tu vois, et mais je me dis, beurk, ça me met toujours un peu mal à l'aise. Je sais que c'était la culture de l'époque, mais quand on impose ça aux Écritures, parfois je me dis, beurk. Ça me fait réfléchir. Je pense qu'il y a un excellent exemple. Le libre arbitre de la femme est pleinement respecté lorsqu'il s'agit de conclure des alliances, peut-être dans le Proche-Orient ancien. On vous aurait poussé et manipulé pour conclure un traité ou une alliance, non pas avec le Seigneur, mais avec le roi ou un dirigeant. Mais lorsqu'il s'agit de conclure des alliances ou des traités avec Dieu, il dit clairement : « Je ne veux pas vous pousser. Cela doit venir à 100 % de vous. » Et vous voyez cela mis en évidence ici dans le texte. On ne s'attendrait pas à cela de la part de leur culture.
John Bytheway :	00:22:51	Au verset huit, si la femme ne veut pas te suivre, alors tu la forceras ? Non. Alors tu seras libéré de mon serment, il y a consentement et le libre arbitre est respecté. Je suis heureux que vous ayez souligné cela.

Hank Smith :	00:23:07	Est-ce que je lis bien ? Il dit de le ramener ? Est-ce que c'est ce qu'Abraham dit au serviteur, que si la femme ne veut pas venir, il veut que son fils revienne ? Seulement, tu ne ramèneras pas mon fils. Est-ce qu'il dit qu'il veut qu'il revienne à la maison ?
Frère Mike Harris :	00:23:28	Je pense que ce qu'il dit au verset six, c'est : « Écoute, si tu ne trouves pas de candidate digne d'épouser mon fils, quoi que tu fasses, tu ne peux pas emmener mon fils hors de la terre promise. Tu ne peux pas l'emmener loin d'ici, à Canaan, tu ne peux pas l'emmener à Harran. Il doit rester dans l'alliance. C'est mon dernier souhait.
Hank Smith :	00:23:52	D'accord. Hum. Alors Mike, est-ce que je comprends bien que le serviteur va partir à la recherche d'une femme pour Isaac, mais qu'Isaac va rester en Israël, à Canaan, et que le serviteur dit : « Et si elle ne veut pas venir ici ? » Abraham répond : « Eh bien, d'accord, si elle ne veut pas venir ici, alors tu n'as pas besoin de lui trouver une femme, car quoi qu'il arrive, il n'ira pas là-bas pour la rejoindre. »
Frère Mike Harris :	00:24:21	Exactement.
Hank Smith :	00:24:22	Je comprends. D'accord.
Frère Mike Harris :	00:24:23	Je veux qu'Isaac reste ici, dans le pays de Canaan. Le texte cherche à souligner qu'Isaac doit rester dans le pays/l'alliance.
Hank Smith :	00:24:33	Je comprends. Parce que dans votre esprit, le pays et l'alliance sont la même chose.
Frère Mike Harris :	00:24:39	Oui.
Hank Smith :	00:24:40	Synonyme dans ce cas.
John Bytheway :	00:24:42	C'est ce que nous faisons. Nous assimilons l'alliance à la terre. J'aime la façon dont vous l'avez dit, la terre/l'alliance qui nous fait tous comprendre pourquoi c'est si important ici. Il ne s'agit pas seulement d'un bien immobilier, mais de l'alliance.
Frère Mike Harris :	00:24:55	Oui. Et pour développer cette idée, vous voyez cela dans le livre du Deutéronome où il est décrit : « Je veux vous emmener dans un pays où coulent le lait et le miel. Eh bien, je suis allé en Israël, vous êtes allé en Israël, l'Israël moderne, est-il connu pour son lait et son miel ? Vous devez goûter leur miel, le livre du Deutéronome est rempli de ce langage poétique. Comme si vous m'étiez fidèles, quand vous y arriverez, il n'y aura pas de maladie. Aucune de vos femmes ne souffrira de stérilité ou

d'infertilité. Toutes ces hyperboles où, clairement, tout au long de l'Ancien Testament, le Seigneur associe le fait d'être dans la terre promise à une sorte d'ombre du paradis, qui ne peut être atteint que par l'obéissance et la loyauté à l'alliance. Aujourd'hui, dans notre culture moderne, nous avons des amis, de la famille, des parents, des dirigeants d'église qui peuvent parfois nous mettre la pression en nous disant : « Hé, tu dois te marier au temple, tu dois recevoir ta dotation.

00:25:59 Peut-être que parfois, dans notre culture, nous mettons trop de pression. Nous mettons de la pression, je veux dire toute cette pression, ce n'est peut-être pas entièrement mauvais, je veux dire que cela vient d'une bonne intention. Mais en fin de compte, le texte ici dit que nous devons respecter le libre arbitre de la femme. Elle doit finalement conclure une alliance si elle le souhaite. Et cela est vrai pour nous aujourd'hui. Qu'en est-il du verset sept ? Avons-nous vu une référence à l'alliance dans le verset sept ? Il est dit : « Le Seigneur Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père, c'est-à-dire de l'endroit où il a grandi, son terrain de jeu était à Ur, dans l'actuelle Iran, en Irak, et du pays de ma parenté, et qui m'a parlé et m'a juré en disant : À ta postérité, je donnerai ce pays. Il enverra son ange devant toi, et tu prendras de là une femme pour mon fils.

00:26:59 Nous avons ici, dans ce verset, quelques références à l'alliance. Les trois premiers mots, le Seigneur Dieu, si vous regardez en hébreu, généralement, vous avez d'abord les verbes suivis du sujet, et c'est une très bonne traduction. Elle met le Seigneur Dieu au premier plan. Elle place le Seigneur Dieu dans ce que nous appelons une position emphatique. Je veux dire, nous pouvons nous agenouiller à côté de notre lit et faire des promesses à Dieu. Je promets d'être un bon garçon. Je promets d'être une bonne fille. J'irai à l'église si tu me bénis, bref, nous essayons de passer des accords avec Dieu. Je suppose que c'est très bien, mais lorsqu'il s'agit d'alliances officielles, nous ne fixons pas les conditions. Vous voyez ici que c'est le Seigneur Dieu qui prend l'initiative de faire bouger les choses. Verset neuf, devons-nous continuer ?

Hank Smith : 00:27:57 Oui, continuons.

Frère Mike Harris : 00:27:59 Et le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et lui jura à ce sujet.

John Bytheway : 00:28:08 Il semble que la JST, aux versets deux et neuf, remplace « cuisse » par « main ».

Frère Mike Harris :	00:28:16	Il est intéressant de noter que dans Genèse chapitre 47, verset 29, juste avant que Jacob ne meure en Égypte, il fait promettre à Joseph qu'il veillera à ce que ses os soient enterrés en Canaan. Comme je le disais tout à l'heure, il lui dit de mettre sa main sous sa cuisse et il n'y a pas de JST. Je trouve cela intéressant car nous savons que dans l'Antiquité, en particulier dans le Proche-Orient ancien, la peine encourue pour avoir rompu un serment était la mort. Si vous rompiez votre traité, votre alliance avec le roi ou le souverain, quelle était la peine ? La mort. Cette gravité est soulignée par le fait de placer sa main sous les reins d'Abraham. Cette partie du corps est associée à la lignée. Cela illustre de manière dramatique la nature sérieuse et sacrée d'un serment.
Hank Smith :	00:29:09	C'est vraiment l'un de ces cas où le passé est un pays étranger. Les choses s'y passent différemment, n'est-ce pas ? Du genre : « Oh, d'accord, intéressant. »
Frère Mike Harris :	00:29:17	Je ne sais pas comment enseigner cela au mieux à ceux que nous aimons et qui se préparent à aller au temple, mais je trouve cela tellement triste quand les gens vont au temple et que c'est une expérience unique. Je me souviens qu'une fois, frère Holland s'adressait aux médias et qu'un journaliste lui a demandé : « Frère Holland, donneriez-vous votre vie pour l'Église ? » Il y a réfléchi et a répondu : « Eh bien, c'est ce que je pensais faire. »
Hank Smith :	00:29:44	Oui, je suis presque sûr que c'est...
Frère Mike Harris :	00:29:47	L'alliance n'est pas comme un accord à temps partiel. Du genre : « D'accord, le dimanche, je vais être un bon garçon, une bonne fille, je vais aller à l'église. » Non, c'est 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an. Aucun d'entre nous ne le fait parfaitement, mais nous nous efforçons tout le temps de nous investir pleinement. Nos auditeurs ont peut-être déjà entendu cela, c'est assez drôle, mais en même temps, cela fait passer le message.
	00:30:09	L'histoire raconte qu'une poule et un cochon discutaient dans la basse-cour de la différence entre l'engagement et l'implication. Pour faire passer son message, le cochon dit à la poule : « Demain matin, quand le fermier sortira pour prendre son petit-déjeuner, tu ne seras qu'impliquée, mais moi, je serai engagé. Tu vas donner des œufs, mais moi, je serai du bacon. Heureusement, aujourd'hui, pour la plupart d'entre nous, le respect de nos alliances n'est pas une question de vie ou de mort, mais le Seigneur attend de nous que nous nous efforcions chaque jour de nous investir pleinement. On comprend le

sérieux de cette alliance qui est en train d'être conclue. Ce n'est pas seulement la terre qui est assimilée à l'alliance. Passons maintenant au verset 10 : « Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son maître et partit, car tous les biens de son maître étaient entre ses mains. Il se leva et partit en Mésopotamie, vers la ville de Nahor. » Ces chameaux et ces biens, on a l'impression qu'il va charger ces chameaux et la plupart des spécialistes de la Bible diront : « Oh, il faut dix chameaux parce qu'il faut transporter tous ces biens qui peuvent servir de prix de la mariée ou de dot.

00:31:43 Il faut également des provisions pour le voyage. Je veux dire, pour parcourir 800 km, il faut compter un mois ou deux. Je pense qu'il est utile et correct de lire ce passage à travers ce prisme historique. Je pense qu'il y a aussi une dimension symbolique. Le mot « biens » vient du mot hébreu tuv, qui apparaît 32 fois dans l'Ancien Testament. C'est la première fois qu'il apparaît ici. Si vous examinez toutes les occurrences de ce mot, devinez ce que vous voyez apparaître encore et encore. Pas à chaque fois, mais de manière répétée. Tuv fait référence aux bénédictions matérielles et spirituelles qui peuvent découler du fait de vivre dans un pays où coulent le lait et le miel. Le tuv ou ces biens qu'il transporte. C'est presque comme un symbole, un gage que ce serviteur va transporter et montrer à la femme qui va épouser Isaac. Écoutez, nous recherchons un mariage d'alliance. Regardez les bénédictions ici. Regardez les bénédictions tangibles. Ces bénédictions matérielles. Elles ne sont pas seulement dues au fait qu'il est doué pour investir en bourse. C'est la preuve que Dieu le bénit. Maintenant, je ne veux pas être mal compris. Nous ne voulons pas promouvoir l'évangile de la prospérité. Comme si vous obteniez une augmentation de salaire en respectant mes commandements. Cela n'arrive pas toujours. Ici, le texte utilise les biens matériels pour symboliser que Dieu fait prospérer Abraham.

Hank Smith : 00:33:17 Ces biens ne sont pas simplement destinés à acheter une fille à quelqu'un. Vous prenez en fait un membre de leur famille, comme un employé, quelqu'un qui travaille. Vous allez donc leur dire : « Nous voulons prendre cette personne dans votre famille. Voici la somme que nous vous versons en échange. De plus, vous dites que ces biens ne servent pas uniquement à cela. Ils prouvent également qu'ils ont conclu une alliance avec Dieu à Canaan. Regardez ce que nous avons. Je vous apporte une partie de cela. C'est comme un échantillon de ce à quoi ressemble la vie chez nous.

Frère Mike Harris : 00:33:56 Je pense que c'est un bon résumé. Donc, quand vous parcourez ce passage et que vous voyez les chameaux et les biens, je les

considère comme un gage ou une preuve de l'alliance. Le verset 11 touche également au cœur de cette alliance. Voici le verset 11 : « Et il fit agenouiller ses chameaux. » Le mot « agenouiller » vient également du mot hébreu baruk, qui signifie « bénir ». Vous avez ici un magnifique jeu de mots où le texte a de belles connotations. Moi, le Seigneur, je veux bénir. Je ne veux pas dire que les chameaux s'agenouillent pour adorer ou louer le Seigneur. Il s'agit simplement d'un jeu de mots hébreu pour souligner tout au long de ce texte que Dieu veut bénir à travers l'alliance. Verset 11, et il fit agenouiller les chameaux à l'extérieur de la ville, près d'un puits d'eau, au moment du soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser de l'eau. Pour les auditeurs hébreux, lorsqu'ils entendent parler de chameaux s'agenouillant, ils entendent le mot baruk et pensent : « Oh, une bénédiction ». C'est un procédé littéraire qui signale que les bénédictions de Dieu sont sur le point de se manifester. Elles sont sur le point de se déployer. C'est le moment.

Hank Smith : 00:35:20 Tout comme le fait que les chameaux s'agenouillent est un signe qu'ils sont prêts pour cette rencontre importante.

Frère Mike Harris : 00:35:28 Oui, et vous ne pouvez l'entendre que si vous écoutez l'original en hébreu, à cause du jeu de mots baruk. Nous devons parler du type de scène du puits ou de la source d'eau. C'est un motif ou un thème courant dans les Écritures canoniques. Nous le retrouvons non seulement ici avec Isaac et Rebecca, mais aussi avec Jacob, Léa et Rachel. Nous le retrouvons avec Moïse et Zipporah. Nous le retrouvons également avec Jésus et la Samaritaine. Ces rencontres, toutes ces rencontres au puits, comportent cinq éléments scénaristiques. Premièrement, un marié voyage dans un pays étranger. Deuxièmement, il rencontre une ou plusieurs filles au puits. Troisièmement, quelqu'un puise de l'eau. Quatrièmement, la fille court chez elle pour annoncer l'arrivée du visiteur. Et cinquièmement, le visiteur est invité à manger. Je dois rendre hommage à Joan Cook, qui a écrit un excellent article intitulé « Wells, Women and Faith » (Les puits, les femmes et la foi), dans lequel elle décortique ce motif. Il y a là un symbolisme intentionnel. Le meilleur commentaire qui montre qu'il s'agit d'un symbolisme intentionnel se trouve dans les Écritures modernes des saints des derniers jours. Dans Doctrine et Alliances, section 63, verset 23, il est dit que le Seigneur a dit à Joseph Smith : « À celui qui garde mes commandements, je donnerai les mystères de mon royaume, et ceux-ci seront en lui une source d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle. » Le texte essaie de nous dire : « Waouh, ces gens à cette source ne sont pas seulement assoiffés. Ils sont justes. Ce sont des personnes qui ont fait alliance et qui aiment le Seigneur.

Hank Smith :	00:37:21	Cela me donne envie de parler hébreu, car on voit que, avec le camel à genoux, le puits est un symbole des bénédictions de Dieu. Quelque chose d'important de la part de Dieu est sur le point de se produire.
Frère Mike Harris :	00:37:33	Il ne s'agit pas seulement du mariage entre un homme mortel et une femme, Isaac et Rebecca. Il s'agit également de nous rappeler le mariage que le Seigneur souhaite avec son peuple. L'alliance avec Israël. Ce thème du mariage entre le Seigneur et son peuple est présent tout au long de la Bible. Les dix vierges, cinq sont sages et cinq sont folles. Nous savons que l'époux est Jésus et que les vierges symbolisent les membres de l'Église.
Hank Smith :	00:38:03	C'est répété à plusieurs reprises. C'est dans le chapitre d'Ésaïe que Jésus cite aux Néphites. C'est Ésaïe 54, qui parle du mari qui cherche sa femme à plusieurs reprises dans les Écritures. Il est l'époux d'Israël. Les hommes et les femmes sont l'épouse, et nous continuerons à le voir. Tout au long de cette année.
Frère Mike Harris :	00:38:26	Et même Paul, il a déclaré à plusieurs reprises, en se référant à l'histoire d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden, que selon son interprétation, Adam est un symbole de Jésus et Ève, un symbole de l'Église ou de l'alliance d'Israël. Examinons un autre verset, puis nous résumerons rapidement le reste du chapitre avant de passer à la conclusion passionnante. Nous ne pouvons pas passer le verset 12, regardez cela. Remarquez l'alliance. Le serviteur dit : « Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, je t'en prie, je t'en prie » vient de l'hébreu ana, dont une meilleure traduction serait « s'il te plaît, s'il te plaît, fais-moi réussir aujourd'hui et montre quoi ? ta bonté envers mon maître Abraham. Devinez ce que signifie le mot hébreu derrière « bonté » ?
Hank Smith :	00:39:24	Je connais celui-là. Le mot utilisé ici est hesed, et il y a quatre ans, une de mes amies, Hillaree Wright, m'a demandé : « Qu'est-ce que hesed ? Vous en parlez tout le temps. À chaque leçon, j'entends hesed ceci, hesed cela. Mike, peux-tu nous l'expliquer ?
Frère Mike Harris :	00:39:43	Oui, le président Nelson en a beaucoup parlé. Je pense que nous pouvons résumer cela en disant que hesed signifie « loyauté envers l'alliance ». Il ne s'agit pas seulement de la loyauté que nous devons montrer à Dieu, mais aussi de la loyauté qu'il nous montre. Cela va dans les deux sens. Nous savons que même lorsque nous sommes mauvais, il continue à nous témoigner de l'hesed. Il reste fidèle. Même si nous le trompons, il ne nous trompe pas. L'alliance reste intacte.

Hank Smith :	00:40:17	C'est une belle façon de décrire cela avec tendresse. Le mari et la femme, elle le quitte sans cesse pour d'autres hommes et il continue de l'aimer. C'est tendre, c'est douloureux. Peut-être que cela décrit la douleur qu'il ressent quand Israël se tourne vers d'autres dieux.
John Bytheway :	00:40:36	Les gens m'ont aidé à réfléchir à l'alliance. Vous savez combien de fois nous avons dit qu'il s'agissait d'un accord bilatéral. Eh bien, c'est le cas, mais, comme vous l'avez dit, Mike, il s'agit d'une relation qui implique de la loyauté. Je ne ressens pas la même loyauté envers un bout de papier que j'ai signé qu'envers une personne. Quand on pense à la loyauté dans un mariage qui fonctionne et à la loyauté que Dieu nous offre et qu'il veut que nous lui offrions, je pense que cela aide beaucoup de se dire : « Oh, ce n'est pas un contrat d'alliance. C'est une relation d'alliance. »
Frère Mike Harris :	00:41:11	Vous me rappelez quelque chose, mon collègue et cher ami Gary Little, de l'Utah Valley Institute of Religion. Il m'a signalé , où frère Bednar a fait quelque chose d'intéressant. À deux ou trois reprises, il a insisté sur ce point. Il dit : « Vous savez, je n'aime pas vraiment parler de relation d'alliance. Je veux dire, c'est une relation. Nous utilisons ce terme parce que c'est notre monde. Nous comprenons les relations, mais il dit : « Je préfère parler de lien d'alliance, car vous pensez à nos relations comme nous l'avons dit, elles sont compliquées et même les meilleures, dit-il, ne se rapprochent pas de la réalité de ce à quel point ce sera merveilleux dans l'au-delà d'avoir ce lien d'alliance avec le Seigneur. Le terme qui s'en rapproche le plus est celui de relation d'alliance, mais cela va encore plus loin. Il dit : « Je vais l'appeler lien d'alliance. » Je paraphrase frère Bednar, mais j'espère que cela fait passer le message. C'est mieux qu'une relation, aussi belle que puisse être une relation.
Hank Smith :	00:42:20	J'adore ce que nous faisons ici, Mike, parce que nous avons des auditeurs à qui on a promis : « Oh, vous serez bénis », et nous nous demandons : « Est-ce à cela que ressemblent les bénédictions ? Regardez les difficultés que traverse Abraham. Puis il se dit : « Oh, je veux que mon enfant se marie dans l'alliance. S'il te plaît, marie-toi dans l'alliance », et parfois cela ne se produit pas. Parfois, cela se produit. Parfois, c'est merveilleux et un enfant se marie dans le temple et ils reviennent au temple encore et encore. Vous pouvez voir les bénédictions qui en découlent. Parfois, un enfant choisit de ne pas le faire. Que vais-je faire alors ? Comment vais-je gérer cela ? Mais en même temps, je respecte mes alliances. Le Seigneur me sera fidèle. Même si je ne le suis pas, nous voyons qu'il sera

		fidèle. Devrions-nous continuer ? Que se passe-t-il ? Trouvent-ils la fille ?
Frère Mike Harris :	00:43:12	Oui. D'accord. Le serviteur parcourt 800 kilomètres jusqu'à cette contrée et trouve Rebecca. Sans entrer dans les détails, pour résumer, Rebecca décide d'accepter cette alliance. Je vais rentrer et je vais épouser Isaac. Il y a un verset que nous ne pouvons pas ignorer. Eh bien, laissons Rebecca parler. Elle ne dit pas grand-chose, mais oh là là. Cela montre également la puissance des alliances. De quel verset s'agit-il ? C'est le verset 58, et ils appelèrent Rebecca et lui dirent : « Veux-tu aller avec cet homme ? » Et elle répondit : « J'irai. » En hébreu, il s'agit d'un seul mot, et cette réponse succincte correspond aux instructions données par Jésus au sujet des serments dans 3 Néphi, chapitres 13, 33 et 37, où il dit : « Tu accompliras tes serments envers le Seigneur, mais que sera ta communication ?
John Bytheway :	00:44:18	Oui, oui ou
Frère Mike Harris :	00:44:20	Ou non, non. Et c'est la même chose aujourd'hui dans nos temples lorsque nous contractons des alliances, c'est oui et, mon garçon, quel moment qui change la vie ! Cela se fait par un simple et sincère oui. Dès que vous prononcez ces mots dans un temple, pas des mots, ce seul mot, oui, vous invitez le Seigneur à transformer votre vie.
Hank Smith :	00:44:49	Une chose amusante à faire avec mes garçons serait de leur demander : « Qui a dit cette citation ? » Je vais le faire, car je suis sûr qu'ils répondront tous : « Je le sais, papa. »
John Bytheway :	00:44:59	Néphi.
Hank Smith :	00:45:00	C'est Néphi, disons, enfin pas cette semaine. C'est un adolescent. Oui, c'est un jeune, mais cette fois-ci, c'est une fille.
Frère Mike Harris :	00:45:08	On peut très bien soutenir que Néphi fait référence à cette expression, même si ce n'est pas exactement celle-ci dans ce verset précis. Néphi s'inspire continuellement des plaques d'airain et de l'Ancien Testament. C'est une expression de l'Ancien Testament. Maintenant, le moment tant attendu, ils doivent parcourir 800 kilomètres. C'est vraiment amusant. Vous avez les dix chameaux, Rebecca et ses servantes. Puis ils se rapprochent. Ils vont voir Isaac marcher dans les champs, puis il y aura le mariage, ils vont tomber amoureux au premier regard, et les gens qui lisent ça se disent : « Oh, c'est une histoire d'amour romantique. » Et c'est vrai, mais c'est bien plus que ça.

Si on décrypte le symbolisme. Surprise ! Bienvenue dans le monde de l'Ancien Testament.

00:46:05 Je vais révéler mon ignorance. En 1995, je suis allé voir un film et c'était le pire. Tom Hanks jouait dedans, et je sais qu'il a obtenu une note de 7,7 sur IMDB. Les critiques l'ont tous adoré. C'est un film très populaire. Je suis sûr que vous en avez entendu parler, mais c'était vraiment le pire. Je l'ai détesté. J'étais tellement excité parce que tout le monde en disait du bien. Le nom du film est Apollo 13, c'est tout. Je sors de la salle. Je n'oublierai jamais, je me suis tourné vers ma femme et je lui ai dit : « C'était ennuyeux. C'était horrible. » Et elle m'a regardé comme si je plaisantais. De quoi tu parles ? Où étaient les extraterrestres ? Et elle m'a regardé. Ce n'était pas de la science-fiction, c'était basé sur une histoire vraie, et je l'ai regardée. Je n'avais aucune idée que c'était le cas, d'accord, je sais que j'aurais dû connaître mon histoire, mais je ne la connaissais pas ! Je m'attendais à un film de science-fiction et je m'ennuyais à mourir.

Hank Smith : 00:47:10 Je n'ai pas compris le genre.

Frère Mike Harris : 00:47:10 Oui, le genre à 100 %. Je ne veux pas exagérer, mais cela se produit sans cesse. Quand j'enseigne à l'Institut de religion de l'Utah Valley, ou quand j'ai enseigné au département religieuses de l'université Brigham Young, au séminaire, ou encore à mes voisins et amis, ils lisent quelque chose dans la Bible. En général, c'est dans l'Ancien Testament, et ils disent : « Je ne comprends pas ». Ou souvent, c'est dans Genèse 1, 2 ou 3, avec l'endowment, et ils disent : « Je suis tellement frustré » ou « Ça n'a pas de sens ». Je peux vous dire que dans 95 % des cas, c'est parce qu'ils le lisent d'un point de vue historique. La Bible n'est pas un manuel d'histoire ou, pour citer le président Nelson parlant du Livre de Mormon, elle contient de l'histoire, mais ce n'est pas un manuel d'histoire. Je ne sais pas comment enseigner cela. Vous savez, je dis aux gens : « Ce n'est pas un livre historique. Vous devez rechercher le symbolisme. » Ils ont encore du mal à l'accepter, mais cela ferait toute la différence si nous pouvions changer notre angle d'interprétation et commencer à rechercher le symbolisme dans les messages théologiques. Si nous vérifions chaque fait dans la Bible, nous risquons parfois de perdre notre foi. Nous allons être confus. Nous allons penser que Dieu est bizarre et méchant. Mais si nous cherchons à le décrypter à travers un prisme symbolique et en identifiant le genre littéraire approprié. Pouvons-nous donner un exemple en utilisant la conclusion du chapitre 24 de la Genèse ?

Hank Smith :	00:48:42	D'accord.
John Bytheway :	00:48:42	Le symbolisme est un langage à part entière.
Hank Smith :	00:48:45	À première vue, cela ressemble simplement à une belle histoire d'amour entre Isaac et Rebecca. Pouvons-nous essayer quelque chose ? Je voudrais que nous lisions ces versets, mais chaque fois que nous tombons sur quelque chose qui pourrait être un symbole, je voudrais que nous retirions le symbole et que nous insérions la signification. Par exemple, Isaac peut sans doute être un symbole, revenons au chapitre 22 de la Genèse. Abraham est sur le point de le sacrifier sur l'autel. Isaac, dans ce contexte, est clairement un symbole de Jésus. Je suggère que nous transposions ce symbolisme ici, donc Isaac, pensez à Jésus, Rebecca, la femme, et Hank, vous y faisiez référence tout à l'heure, n'est-ce pas ? Oh, stérile, tu ne portes pas d'enfant, et nous savons que Rebecca va être stérile ici, n'est-ce pas ? Selon Ésaïe et d'autres passages, Rebecca peut servir de symbole pour l'Église ou l'alliance d'Israël. Maintenant, lisons cela à travers ce prisme à partir du verset 61 : Rebecca se leva, ainsi que ses servantes, elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme, et le serviteur prit Rebecca et partit.
	00:49:59	Maintenant, lisons cela symboliquement : l'alliance d'Israël ou les membres de l'Église se levèrent, ainsi que ses servantes. Soit dit en passant, le mot « servantes » vient du mot hébreu na'arah, et j'ai un collègue et ami dans mes études de doctorat à Amridge qui vient de terminer sa thèse. Il a fait une étude sur chaque occurrence du mot na'arah utilisé ici pour désigner des servantes. Parfois, il désigne des femmes, parfois des hommes, mais il existe de nombreux mots hébreux pour désigner les garçons, les filles, les jeunes gens, les jeunes filles, les enfants, et ils proviennent tous de ce mot hébreu na'arah. Cependant, il utilise parfois d'autres mots hébreux comme yeled, qui signifie enfant. Après avoir mené cette étude approfondie du mot na'arah, il a remarqué qu'il désigne un statut élevé. Je dirais que lorsqu'il est question de jeunes filles, cela fait également référence à l'alliance d'Israël. Ces femmes et ces hommes, ces membres de l'alliance, chevauchaient des chameaux. Encore une fois, que symbolisent les chameaux et toutes ces marchandises qu'ils transportent ?
	00:51:15	Les bénédictions de l'alliance.
Frère Mike Harris :	00:51:16	Oui. Ce sont les gardiens de l'alliance, ils ont monté des chameaux et ont suivi l'homme. Le mot hébreu pour « homme » est eved, qui signifie « serviteur ». Les prophètes de la Bible hébraïque sont souvent appelés les serviteurs du Seigneur. Je

dirais que le serviteur devrait être comme le prophète, et ils ont suivi le prophète, et le serviteur ou le prophète a pris Rebecca ou l'alliance d'Israël et a poursuivi son chemin. Ils sont sur le chemin de l'alliance. Verset suivant : Isaac vint du puits Lahai-roi, car il habitait dans le pays du sud. Je vais le lire de manière symbolique : le Seigneur vint du puits, vous avez cette eau, cette eau vive, et Lahai-roi signifie en hébreu « puits de la vie de la vision » ou « puits des vivants et de la vision de Dieu ». Jésus vient de ce puits où il peut voir, il a cette vision, oh, et puis il est dit qu'il habitait dans le pays du sud, le pays du sud est le Néguev.

00:52:34 C'est la partie la plus méridionale d'Israël, et c'est un désert. C'est sec. Souvent, dans l'Ancien Testament, cela symbolise, oui, vous êtes dans l'alliance, mais cela transmet un sentiment de tristesse ou de solitude, et Jésus veut se marier ou avoir cette connexion d'alliance avec son peuple, et cela ne s'est pas encore produit, donc je pense que c'est intentionnel qu'il vienne de ce pays du sud. Avant de participer à ce podcast, j'ai fait des recherches, je ne dirais pas partout, mais j'ai fait des recherches assez approfondies. Je me suis dit : « Est-ce que quelqu'un a déjà souligné cela ? Il y a probablement quelqu'un qui a écrit un article à ce sujet, mais si l'un de nos auditeurs connaît quelqu'un qui a exploré cette question plus en profondeur, j'aimerais le savoir.

John Bytheway : 00:53:25 J'aime cette comparaison. Israël, sous l'alliance, a bénéficié des bénédictions de l'alliance et a suivi le prophète. J'aime bien où vous voulez en venir.

Hank Smith : 00:53:34 Oui. Je dois dire que je suis impressionné par Rebecca. Vous savez, quand on lit ce chapitre, juste au moment où il la rencontre, elle court partout, elle transporte 300 gallons d'eau pour abreuver ces chameaux. Puis, quand elle découvre que c'est le plan de Dieu pour elle, elle dit : « J'irai ». Elle quitte sa famille, et je pense qu' , elle ne les reverra probablement plus jamais. Je ne sais pas s'ils voyageaient souvent aussi loin, Mike, mais c'est un long chemin à parcourir à cette époque. Elle est prête à faire ce sacrifice, à quitter sa famille pour aller rejoindre Isaac, et cela rejoint en quelque sorte ce que vous nous dites. Nous abandonnons tout pour aller à la rencontre du Seigneur en tant qu'Israël, en tant qu'Israël de l'alliance. Nous abandonnons tout pour suivre le prophète et aller à la rencontre de l'époux. Dans ce cas, il s'agit d'Isaac, mais du Seigneur dans le symbolisme dont nous avons parlé.

John Bytheway : 00:54:31 J'adore ça.

Frère Mike Harris :	00:54:33	L'alliance est source de joie, mais j'aime beaucoup, si je vous comprends bien, Hank, que vous reconnaissiez aussi que parfois, respecter l'alliance peut être difficile pour certains, voire créer des tensions au sein de la famille. Je pense que le Seigneur en est conscient, comme lorsque Rebecca part et, comme vous l'avez dit, on se demande s'ils se reverront un jour, car c'est un engagement important.
Hank Smith :	00:54:58	Oui. Sa famille dit : « Tu es notre sœur, mais tu vas devenir la mère de milliers de millions. »
John Bytheway :	00:55:07	C'est une expression magnifique. Des milliers de millions.
Hank Smith :	00:55:11	Allez. Le Seigneur a dit : « Tu quitteras ton père et ta mère et tu t'attacheras à ton épouse. »
Frère Mike Harris :	00:55:20	Oui. Cela ne fait pas seulement référence à tes parents mortels. Oui, tu les quittes, mais ensuite tu dois t'attacher à ton conjoint et, dans le contexte biblique, ton conjoint, le conjoint de l'alliance d'Israël, est le marié. Tu t'attaches à Jésus. Oui, tu t'attaches à ton conjoint mortel, mais en fin de compte, nous devons penser : « Oh, je dois mettre Jésus en premier. »
Hank Smith :	00:55:40	C'est une très bonne façon de voir les choses, Mike. Chaque fois que je vois un mariage, en particulier dans l'Ancien Testament, je devrais penser : « Oh, Jéhovah, Israël. Jéhovah, Israël, laisse-moi voir le type qui s'y trouve, ce que je peux apprendre.
Frère Mike Harris :	00:55:54	En plein dans le mille. Verset 63, Isaac sortit pour méditer dans les champs au crépuscule. Il leva les yeux et vit les chameaux qui arrivaient, d'accord, relisons encore une fois. Supprimons les symboles et insérons le sens, et le Seigneur sortit pour méditer. Or, le mot hébreu derrière « méditer » n'apparaît qu'ici. Les érudits ne sont pas sûrs de sa signification, mais en fin de compte, ils se disent : « Oh, je suppose que cela signifie qu'il prie ou médite », mais ils ne le savent pas vraiment. Du moins, je n'ai trouvé personne qui ait donné une réponse définitive à ce sujet. Jésus est sorti pour prier dans les champs, et dans les Écritures, les champs symbolisent souvent cette terre, ce monde. Il est donc sur terre, et à quel moment de l'histoire de la Terre ? Au crépuscule. C'est la fin des temps, c'est la seconde venue. Vous ne pouvez pas sauter cette partie. Il leva les yeux au verset 64, Rebecca lèvera plus tard les yeux, cette expression, « lever les yeux ».
	00:57:04	Nous devons approfondir cela. Il y a un érudit biblique, un bon érudit chrétien qui a examiné chaque fois que cette expression

apparaît en hébreu, et elle apparaît 50 fois, souvent dans la version KJV, vous verrez non seulement « lever les yeux », mais parfois vous verrez l'expression traduite par « jeter un regard ». Il les a toutes étudiées et il dit : « Vous savez quoi ? J'ai déterminé qu'il s'agit d'une expression idiomatique hébraïque qui peut avoir deux significations différentes selon le genre littéraire. Dans un texte historique, cela signifie « examiner attentivement » ou « regarder de près », mais dans un texte prophétique ou révélateur, cela signifie « avoir une vision » ou « avoir une révélation ». Maintenant, restez avec moi, car je m'emballe peut-être un peu trop là-dessus, mais cela me touche vraiment profondément. Je me demande si cette expression idiomatique hébraïque se retrouve dans les Écritures de la restauration des saints des derniers jours dans le Livre de Mormon, Doctrine et Alliances, Perle de Grand Prix. Cette expression, « levez les yeux » ou « posez les yeux ». Et voilà, que trouvons-nous ? Je pense que ce savant a tout à fait raison. Je ne pense pas qu'il essaie de prouver au monde que le Livre de Mormon est vrai, mais c'est quand même assez cool.

00:58:28 Je dois rendre hommage à ce chercheur. Il s'agit de S.C. Reif. Si quelqu'un souhaite consulter son article, il s'intitule « To Look Up » (Regarder vers le haut). Maintenant, regardez ici, dans la Perle de Grand Prix, au chapitre 1 de Moïse. Il est dit que Moïse leva les yeux, c'est l'expression idiomatique, vers le ciel, rempli du Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils, invoquant le nom de Dieu. Que se passe-t-il ? Il contemple sa gloire. Il a une vision. Il reçoit une révélation. Léhi, 1 Néphi, chapitre huit, la célèbre barre de fer menant à l'arbre. Il dit : « Je jetai les yeux autour de moi, dans l'espoir de découvrir aussi ma famille, mais que voit-il ? Il contemple le fleuve d'eau, un arbre et ses fruits. Il reçoit cette expérience révélatrice. On voit cela à plusieurs reprises dans le Livre de Mormon. Néphi et d'autres prophètes font référence à la façon dont les anciens Israélites murmuraient, puis ils sont mordus par des serpents venimeux.

00:59:28 Moïse place le serpent d'airain sur le poteau, puis il dit : « Vous devez regarder », mais l'expression est « vous devez lever les yeux ». C'est l'idiome utilisé ici, et si vous levez les yeux, vous serez guéris. Nous pouvons lire cela d'un point de vue historique. Oui, si vous jetez un coup d'œil, allez, papa, tu es en train de mourir. Tourne simplement la tête et jette un coup d'œil, et tu ne mourras pas. D'accord, nous pouvons le lire ainsi. Je pense que le texte essaie de dire que si vous regardez vers Jésus-Christ, si vous recevez cette révélation plus complète, alors la guérison viendra, et vous avez dans Hélaman, Néphi et Léhi dans le livre d'Hélaman. Rappelez-vous, ils sont dans la

prison lamanite et ils pensent qu'ils vont être détruits, mais ensuite il est dit, je cite : « Néphi et Léhi levèrent les yeux comme pour voir d'où venait la voix, et voici, ils virent les cieux s'ouvrir et des anges descendirent du ciel et les servaient.

01:00:30 Ils ont cette révélation, et puis bien sûr, nous devons donner l'exemple tiré de 3 Néphi 11 que nous avons tous lu. Les Néphites entendirent aussi une voix, la voix d'Élohim, le Père, et il est dit : « Et la voix venait comme si elle sortait du ciel, et ils levèrent les yeux autour d'eux, car ils ne comprenaient pas la voix qu'ils entendaient. Maintenant, je pense qu'ici, quand il est dit « ils regardèrent autour d'eux », c'est juste un contexte historique. Ils se disent : « Waouh, qu'est-ce que je viens d'entendre ? Qu'est-ce que c'était ? » Et ils essaient juste d'examiner la situation de près. Ils essaient de comprendre. Ils n'ont pas encore de révélation. Puis remarquez ce qui se passe, continuez à lire, et voici, la troisième fois, ils comprirent la voix qu'ils avaient entendue, et elle leur dit : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, en qui j'ai glorifié mon nom, écoutez-le.

01:01:20 Verset huit, et il arriva, lorsqu'ils comprirent, voilà encore. La deuxième fois, ils levèrent à nouveau les yeux vers le ciel et voici, que voient-ils ? Un homme qui descendait du ciel. Puis ils ont cette expérience révélatrice céleste, sans vouloir insister sur ce point, mais c'est tellement beau. La même chose se produit dans 3 Néphi 17. Jésus est avec eux depuis trois jours, je crois. Ils sont fatigués, épuisés, et il dit qu'il a levé les yeux vers la multitude. Il voit qu'ils sont fatigués et leur dit qu'il doit partir, et il les voit en larmes. Je pense que c'est juste un détail historique, il les regarde attentivement dans les yeux, essayant de discerner ce qu'ils ressentent. Remarquez qu'à la fin du chapitre, cette même expression passe d'une simple observation attentive à une expérience révélatrice. Après avoir béni les enfants un par un, il dit aux parents de regarder leurs enfants, mais qu'ont-ils fait à la place ? Le verset 24 dit que les parents ont regardé leurs enfants et ont levé les yeux vers le ciel, et ils ont vu les cieux s'ouvrir et des anges descendre du ciel comme s'ils étaient au milieu du feu. Il existe d'autres exemples, mais cette expression, « lever les yeux » ou « tourner les yeux », peut désigner une expérience révélatrice, et je pense que c'est exactement ce qui se passe ici dans Genèse 24.

John Bytheway : 01:02:49 Ce n'est peut-être pas le cas dans tous les cas, mais dans de nombreux cas, prêtez attention à l'expression « ils levèrent les yeux ». Ce que le savant a écrit, c'est qu'il s'agit indiquant une expérience révélatrice, pas seulement « j'ai regardé dans cette

direction et dans celle-là », mais « lever les yeux », une révélation est en train de se produire.

Frère Mike Harris : 01:03:04 Oui, une révélation ou une vision.

John Bytheway : 01:03:06 Une vision.

Frère Mike Harris : 01:03:07 Oui, exactement. Revenons au verset 63 : Isaac sortit pour méditer, ou le Seigneur sort dans les champs, il vient dans le monde au crépuscule ou lors de la Seconde Venue, il leva les yeux. Cette expression hébraïque nous invite immédiatement, en tant que lecteurs, à commencer à voir cela à travers un prisme symbolique et révélateur. Mais vous pouvez aussi la lire de manière purement historique. C'est très bien. Vous pouvez vous l'imaginer. Oh, Isaac se dit : « Waouh, ces chameaux, est-ce que ça pourrait être ma femme ? » Il les examine de près. Il essaie de les observer attentivement. Vous pouvez le lire d'un point de vue historique et c'est très bien. C'est correct, mais je suggérerais alors à nos lecteurs ou à nos auditeurs de passer à cette lecture symbolique. Remarquez que trois fois, l'accent est mis sur le fait de voir. Il leva les yeux. Il vit et voici cette idée répétée trois fois : « Je n'en crois pas mes yeux ».

01:04:11 J'ai attendu toute ma vie pour trouver quelqu'un à épouser. C'est le moment des moments. Ce verset est rempli de cette excitation, de cette émotion, puis au verset 64, Rebecca leva les yeux, et quand elle vit Isaac, elle descendit de son chameau. Maintenant, lisons cela de manière symbolique. C'est mon nouveau verset préféré. Elle descendit du chameau, ou en d'autres termes, si vous lisez d'autres versions modernes de la Bible, elles diront qu'elle mit pied à terre, et c'est une bonne traduction. Le mot « leva » vient du mot hébreu nafal. Que signifie nafal ? Littéralement, cela semble signifier « tomber », mais j'imagine les traducteurs de la KJV de 1611 se dire : « Le chameau est à environ deux mètres du sol. Je ne pense pas qu'elle va tomber. Ça ferait mal. On ne peut pas dire qu'elle est tombée du chameau. Disons simplement qu'elle est descendue.

Hank Smith : 01:05:13 Elle s'est posée. C'est ce que je dis quand je tombe. Je me suis posé dans les escaliers.

Frère Mike Harris : 01:05:20 Je veux dire, oui, regardez toutes les autres versions de la Bible, NIV, SAV, NRSV, toutes ces très bonnes traductions de la Bible. Aucune d'entre elles, sauf erreur de ma part, mais je ne pense pas qu'elles aillent avec « elle tombe » parce que ça semble trop bizarre. Mais ce n'est pas bizarre si vous le lisez symboliquement. Quand nous voyons Jésus, que faisons-nous ? Nous tombons à terre. Je pense que c'est ce que le texte essaie

de nous dire. C'est dans 1 Néphi, chapitre huit. Quand ils arrivent enfin à l'arbre et au fruit et qu'ils en mangent. Oui, ils tombent. Quand on est en présence du Seigneur, c'est tout ce qu'on peut faire. On fond littéralement. J'adore ce que fait la Septante, qui est la version grecque. Le mot utilisé dans la Septante signifie « bondir » ou « sauter ». Elle saute du chameau. J'adore cette image. Lorsque nous reverrons Jésus, nous bondirons de joie. Nous serons submergés par des larmes de gratitude et de joie en tombant à terre, nous ne pouvons même pas l'imaginer. Mais ce texte tente magnifiquement de transmettre cette image.

Hank Smith : 01:06:34 C'est fantastique. Voir Isaac et Rebecca comme Jésus et Israël transforme le chapitre.

Frère Mike Harris : 01:06:40 Verset 65 : « Elle dit au serviteur : « Quel est cet homme qui marche dans les champs à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître. Elle prit donc un voile et se couvrit. Devrions-nous déchiffrer le symbolisme ? 65 car l'alliance Israël avait dit au serviteur, le prophète : « Quel est cet homme qui marche dans les champs, cette terre qui est descendue sur terre pour nous rencontrer ? Qui est-ce ? C'est la même réaction que nous avons dans 3 Néphi 11. Ils ont vu un homme descendre. Ils ont pensé que c'était un ange, mais qui est cet homme qui descend du ciel ? C'est le prophète qui explique que c'est mon maître, et c'est là que l'on comprend : « Oh, c'est la personne que je vais épouser. » Mais d'un point de vue symbolique, « Oh, c'est le marié. » Si c'est Jésus qui apparaît dans toute sa gloire, que ferons-nous, vous et moi ?

01:07:50 Tu vas prendre un voile et tu vas te couvrir. Maintenant, historiquement, tous les commentateurs de la Bible diront : « Oh, c'est une ancienne pratique du Proche-Orient pour montrer la modestie, et cela indique que tu vas te marier. Tu es la mariée. C'est une interprétation historique légitime. Ensuite, le texte s'appuie sur cette culture pour indiquer également, tout au long des Écritures, que lorsque tu as un voile sur le visage, c'est pour te protéger. Cela signifie que tu dois être transfiguré afin de pouvoir supporter la gloire et la puissance de Dieu. Au verset 66, le serviteur raconte à Isaac tout ce qu'il a fait. Le prophète va rendre compte de ses actes. Les prophètes sont les bras droits du Seigneur, tant dans l'Antiquité qu'aujourd'hui. Cela a toujours été ainsi. Puis cela se termine ainsi. J'adore le verset 67, et Hank, cela nous ramène à ce que tu as mentionné dans Ésaïe 54. Isaac l'amena chez sa mère.

01:08:51 Oh, j'ai envie de pleurer. Isaac l'amena dans la tente de sa mère Sarah, prit Rebecca pour femme et l'aima. Isaac fut consolé

après la mort de sa mère. D'accord, et nous pouvons lire cela d'un point de vue historique. C'est une belle histoire d'amour. Ils sont mariés, ils sont enfin ensemble. Et ils s'aiment. C'est doux, c'est tendre, c'est beau. Mais lisons cela de manière symbolique. C'est le Seigneur qui a initié cela, qui a amené l'alliance d'Israël dans la tente de Sarah. La tente de Sarah n'est pas seulement une structure en toile pour nous protéger du vent. Dans la Bible hébraïque , la tente fait référence à plusieurs reprises au temple ou au tabernacle de Moïse. Et dans Ésaïe 54, dont vous parliez au verset 1, il est dit : « Agrandissez la tente. Faites de la place, pas seulement pour que nous puissions accueillir tout le monde. Je veux dire, nous avons aujourd'hui près de 400 temples sur terre. Ce n'est pas seulement que nous voulons que les gens aillent au temple, mais Dieu veut que la terre entière soit un temple.

01:10:02 Il veut que sa présence demeure, et il veut que nous demeurions ici sur terre avec lui. En fin de compte, c'est la destinée de la terre de devenir un grand temple où Dieu peut être avec nous 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le Sauveur nous amène, nous, son épouse, dans la tente, ou plutôt, je dirais, en sa présence. Et il a pris Rebecca, c'est magnifique. Ce n'est pas dit, mais c'est sous-entendu. C'est le moment où le voile est levé. Et pour citer Moroni chapitre sept, nous pouvons le voir tel qu'il est. Elle est devenue sa femme et il l'aimait. Et c'est tellement beau. Isaac a été réconforté. On pourrait s'attendre à ce qu'il soit dit : « Et Rebecca fut réconfortée ». C'est parce que c'est Jésus qui va nous réconforter. Il va essuyer toutes nos larmes et il n'y aura plus ni douleur ni chagrin. Mais n'est-ce pas magnifique que oui, bien sûr, Jésus va nous réconforter et nous soulager de toutes nos épreuves, et qu'il réparera toutes les injustices de la vie à notre égard ? Je trouve cela tellement beau que Jésus, d'une manière que je ne comprends pas, se sente réconforté par le fait que nous ayons conclu cette alliance. En fait, aussi enthousiastes que nous soyons à l'idée de le retrouver un jour, le texte me semble suggérer que son enthousiasme est égal au nôtre, voire supérieur. Il est réconforté.

John Bytheway : 01:11:32 Hmm. Cela me rappelle le commentaire qu'il fait dans 3 Néphi. Maintenant, ma joie est complète.

Hank Smith : 01:11:40 En considérant l'histoire d'Isaac et de Rebecca comme celle de Jéhovah et de son amour pour Israël, j'ai remarqué une chose que vous avez déjà soulignée : Rebecca doit faire ce choix encore et encore. Elle n'est jamais forcée à faire quoi que ce soit. Et il semble qu'il en soit de même pour nous, Israël, le Seigneur ne forcera jamais Israël à être le peuple de l'alliance. Vous choisissez de venir à moi.

Frère Mike Harris :	01:12:06	Votre libre arbitre et votre libre choix.
Hank Smith :	01:12:08	À suivre dans la deuxième partie.
Frère Mike Harris :	01:12:11	Voici le moment tant attendu. Ça devient intense. Si c'était un film, ce serait le crescendo, la musique monte en puissance, vous voyez ces scènes où les armées se lancent à l'assaut et où ça va vraiment devenir intense. C'est un peu comme ça.



John Bytheway :	00:00:01	Bienvenue à la deuxième partie avec frère Michael Harris, Genèse 24 à 33.
Hank Smith :	00:00:07	Mike, c'est fantastique jusqu'à présent. John et moi avons tous deux pris des notes sur le chapitre 24. Cela fait un moment que vous êtes avec nous et nous n'avons abordé que ce chapitre, alors continuons. Que souhaitez-vous voir d'autre dans cette leçon ?
Frère Mike Harris :	00:00:22	Nous allons aborder quelques versets problématiques et difficiles. Le Seigneur répète à plusieurs reprises qu'il aime Jacob mais déteste Ésaü. Je veux dire, déteste, peut-être que Dieu a des préférés. Tu es mon préféré et je ne t'aime pas. Je veux dire, si vous lisez le texte au pied de la lettre, c'est ce qu'il semble suggérer. Cela me rappelle il y a quelques années, à Noël, ma fille aînée m'avait offert une tasse en cadeau. La voici. Je ne sais pas si notre public peut le voir. Je sais que la plupart d'entre eux sont probablement juste en train d'écouter, mais je vais vous le lire. « Papa, j'adore le fait que nous n'ayons même pas besoin de dire à haute voix que je suis ton enfant préféré. »
	00:01:14	Louisena, ou Lou comme nous l'appelons. C'est elle qui me l'a offert. Les enfants disent toujours que vous avez des préférés. Et puis vient la réponse typique des parents : « Non, je n'ai pas de préférés. Je vous aime tous. » Eh bien, parfois, vous pouvez avoir l'impression...
John Bytheway :	00:01:28	Il y a des jours comme ça.
Frère Mike Harris :	00:01:28	Il y a des jours, oui. Dans l'Ancien Testament, Dieu a déclaré dans Malachie chapitre 1 : « Moi, le Seigneur, j'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü. » Certains pensent que Dieu ne le pensait pas vraiment. Ils se demandent ce que signifie le mot « haï » dans l'hébreu original. J'ai donc vérifié. C'est une bonne traduction. On peut dire qu'il haïssait Ésaü ou qu'il le méprisait. Cela transmet toujours la même idée. C'est une bonne traduction et il semble que le Seigneur le pense vraiment, car il le répète dans

		le Nouveau Testament, dans le chapitre 9 de l'épître aux Romains, verset 13. Il est dit : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü. » Et si vous regardez le grec, c'est une bonne traduction. On pourrait dire : « J'ai détesté Ésaü », ou « J'ai méprisé ou détesté Ésaü ». Mais certaines personnes disent : « Eh bien, nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement.
Hank Smith :	00:02:30	Oui. Tant que ça ne me plaît pas. Oui.
Frère Mike Harris :	00:02:32	Parce que les gens se disent : « Je sais que Dieu ne déteste personne, donc il doit y avoir une raison. J'aime bien qu'ils cherchent cette raison. Mais devinez quoi ? Joseph Smith n'a rien changé. Il était d'accord avec ce langage. Pourquoi Joseph Smith est-il d'accord avec cela ? Même le Livre de Mormon le dit dans le chapitre 15 d'Hélaman, et nous savons que c'est une bonne traduction et je peux trouver au moins 12 autres occurrences dans la Bible où Dieu dit explicitement qu'il déteste des personnes ou un individu, un groupe de personnes ou un individu. Nous devons approfondir cette question. Nous devons revenir à Isaac et Rebecca. Ils sont mariés, et Rebecca et Isaac, que veulent-ils plus que tout ? Ils veulent pouvoir fonder une famille. Rebecca veut avoir un enfant, mais elle est stérile pendant 20 ans et elle tombe enfin enceinte, et on pourrait s'attendre à ce qu'elle se dise : « Oh, quelle bénédiction ! »
	00:03:36	Mais le drame familial commence immédiatement, n'est-ce pas ? Alors qu'elle est encore enceinte. Oui. Passons à Genèse 25, verset 22. Les enfants se battaient dans son ventre, et elle dit : « Si c'est ainsi, pourquoi suis-je ainsi ? » Et elle alla consulter le Seigneur. Analysons cela. Rebecca est enceinte d'Ésaü et de Jacob. Ce sont des jumeaux, et qui sera l'aîné ? Ésaü, puis Jacob sera le cadet, je ne sais pas, de 30 secondes ou peu importe. Remarquez le mot utilisé ici : « se disputaient ». Se disputaient vient du mot hébreu r·tz·tz. C'est un mot violent. C'est un mot utilisé pour décrire les batailles où l'on essaie de tuer son ennemi. On voit tout le temps des femmes enceintes dont le bébé commence à donner des coups de pied. On se dit : « Oh, regardez, ils donnent des coups de pied, c'est mignon ». Non, le texte tente explicitement de dépeindre une image où les bébés veulent s'entre-tuer. Si vous écoutez cela en hébreu, vous vous dites « waouh ». Pourquoi utilisez-vous ce mot pour décrire les bébés ? Ce ne sont pas de mignons petits coups de pied. Ils essaient vraiment de s'entre-tuer. C'est vraiment étrange. Cela n'a aucun sens.
Hank Smith :	00:05:05	Dans la version anglaise contemporaine, avant que Rebecca n'accouche, elle savait qu'elle allait avoir des jumeaux parce

		qu'elle pouvait les sentir se battre à l'intérieur d'elle. Finalement, elle a demandé au Seigneur pourquoi ses jumeaux se battaient. Ces deux-là ne s'aiment déjà pas.
Frère Mike Harris :	00:05:25	J'adore ce que tu as fait, Hank. On le ressent dans ce verset. Je me suis donc réveillé tôt et je me suis dit : « Bon, je vais faire quelques derniers préparatifs de dernière e. » Et en lisant cela, j'ai vu quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant, au verset 22 : « Et les enfants se battaient dans son sein. » Ils essaient donc de s'entre-tuer, et remarquez ce qu'elle fait. C'est ce que toute bonne mère ferait. C'est ce que fait ta femme. C'est ce que fait ma femme. Que fait-elle ensuite ? Elle dit : « Si tel est le cas, pourquoi suis-je ainsi ? » Une meilleure traduction serait : « Pourquoi cela arrive-t-il ? Pourquoi mes enfants ne s'entendent-ils pas ? Ils sont censés être les meilleurs amis les uns des autres. J'ai la vision d'élever une postérité vertueuse qui ira à l'église, lira les Écritures et partira en mission dès le début. Ils se battent entre eux. Il y a des querelles partout. C'est l'inquiétude de tout bon père et de toute bonne mère, et vous comprenez cela alors qu'ils sont encore dans l'utérus. C'était assez bizarre.
Hank Smith :	00:06:31	Il s'agit d'une traduction différente. Je ne sais pas si elle est exacte, mais je l'adore. Elle s'appelle « God's word translation » (Traduction de la parole de Dieu). Elle dit : « Si c'est déjà comme ça maintenant, que vais-je devenir ? À quoi va ressembler ma vie si c'est déjà comme ça ?
Frère Mike Harris :	00:06:49	Oui. On m'a toujours dit que le plus important pour moi était d'être mère, de respecter mes engagements et d'élever mes enfants dans la droiture, mais quoi ? Ce n'est pas le plan de l'Évangile. Et c'est exactement ce que ressent Rebecca ici.
Hank Smith :	00:07:01	Je ne suis pas sûre de vouloir être enceinte. Oui.
Frère Mike Harris :	00:07:05	Le Seigneur répond à son inquiétude et dit au verset 23 : « Le Seigneur lui dit : Deux nations sont dans ton sein, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un peuple sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit. » Ce verset est essentiel. C'est un indice important pour comprendre pourquoi Dieu a dit : « Je hais Ésaü ». Remarquez comment il fait référence à Ésaü et à Jacob ici, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que nations. Nous y reviendrons à la fin, mais il est important que nous nous en souvenions. Maintenant, verset 24 : « Lorsque les jours où Rébecca devait accoucher furent accomplis, voici, il y avait deux jumeaux dans son sein. 25. C'est étrange. Le premier sortit tout rouge, comme un vêtement velu. Ils l'appelèrent Ésaü.

	00:08:14	Après cela, son frère sortit, et sa main saisit le talon d'Ésaü ; on l'appela Jacob. Isaac était âgé de soixante ans lorsqu'elle les enfanta. Parlons-en. Ésaü sort, puis juste après, Jacob arrive, alors qu'il n'est même pas encore né, mais il tend la main et attrape Ésaü, comme s'il essayait de le ramener en arrière, comme s'il voulait le remettre à sa place. Je veux être le premier-né. Cette image nous transmet le suivante : même dans le ventre de sa mère, Jacob veut quoi ? Le droit d'aînesse, les bénédictions de l'alliance. Être proche du Seigneur est tout pour moi. Je ferai tout pour cela. Ésaü, retourne à ta place. Les bons spécialistes de la Bible diront que cette expression « attraper quelqu'un par le talon », lorsqu'ils étudient les textes anciens du Proche-Orient provenant d'autres cultures, exprime souvent le désir d'obtenir un statut ou d'acquérir des biens. Comme si on voulait presque vous faire trébucher. N'est-ce pas là l'essence même de l'alliance ? Le Seigneur veut faire de nous des membres de la royauté. Il veut nous donner un statut élevé dans son royaume. Il veut nous donner des biens, et nous ne parlons pas seulement d'un ou deux acres. Il veut que nous héritions de la terre, qui deviendra finalement le royaume céleste. C'est ce qu'exprime le texte en le faisant tendre la main et saisir Ésaü par le talon.
Hank Smith :	00:09:52	Nous devons comprendre les genres. Ils écrivent des choses dans un but précis. Il y a des symboles derrière tout cela.
Frère Mike Harris :	00:09:59	Oui, nous ne pouvons pas assez insister là-dessus ni le répéter suffisamment tout au long de notre étude, en particulier dans l'Ancien Testament. Parlons maintenant de la bénédiction du premier-né. J'imagine que notre public a déjà entendu cette explication à maintes reprises, je vais donc être bref, mais nous devons l'examiner à travers le prisme du Proche-Orient ancien. Quelle que soit votre race, il était courant que le fils aîné, à la mort de son père, reçoive une double part, devienne le chef et hérite de cette richesse supplémentaire afin de pouvoir prendre soin de la famille ou du clan. D'accord, c'est très bien. Mais la façon dont cela est décrit dans les Écritures est similaire, mais différente de manière significative. Le Seigneur prend la culture du peuple et ses traditions, mais il s'en sert comme base et les enrichit dans les Écritures. Lorsque vous voyez le droit d'aînesse, cela signifie quelque chose de plus. C'est ce que nous devons examiner. Restez à l'écoute. Nous y reviendrons, mais remarquez ici, au verset 27. Il est dit : « Les garçons grandissaient, et Ésaü était un chasseur habile, un homme des champs, tandis que Jacob était un homme tranquille, qui habitait sous des tentes. » Le texte dépeint deux individus aux personnalités opposées, aux types de personnalité complètement différents. Ésaü est l'aîné, Jacob le cadet. Ésaü

		est roux et velu partout. Et Jacob ? Il est simple. La couleur rouge peut aussi symboliser son tempérament. C'est un tête brûlée. C'est un rouquin.
	00:11:53	La Bible le décrit comme simple, ce qui en hébreu, une meilleure traduction serait qu'il est civilisé, qu'il a de bonnes manières, qu'il est d'humeur égale.
John Bytheway :	00:12:02	Oh, intéressant.
Frère Mike Harris :	00:12:04	Ésaü est velu, tandis que Jacob est décrit plus tard comme étant lisse. Vous vous souvenez quand il doit aller chercher la bénédiction finale, mais Ésaü est un homme velu et Rebecca lui dit qu'il va devoir se couvrir de fourrure parce qu'il est trop lisse. Vous avez ces opposés. Ensuite, Ésaü est décrit comme un chasseur rusé et un homme des champs. Il aime le plein air. Et à l'opposé, Jacob est un homme qui vit sous des tentes. J'aime être à l'intérieur. Je suis casanier, et ces opposés, ce contraste, ces contrastes se poursuivent. Qui est le préféré d'Ésaü ? Regardez le verset 28. Isaac aimait Ésaü parce qu'il mangeait de son gibier, mais Rebecca aimait Jacob. Oh, ils ont leurs préférés. Il n'y a pas que Dieu qui a ses préférés. Maintenant, c'est ce couple incroyablement vertueux et évangélique, Isaac et Rebecca.
John Bytheway :	00:13:11	Et Rebecca.
Hank Smith :	00:13:14	C'est drôle. C'est très humain.
Frère Mike Harris :	00:13:18	Et vous vous dites : « Isaac, pourquoi ton fils Ésaü est-il ton préféré ? » Il répond : « Oh, il part chasser, il ramène de la viande à la maison, il la met dans le four hollandais et dit : « Ah, j'adore ça. » Et puis, quel est le contraste avec ce que cuisine Jacob ? Ce n'est pas un délicieux gibier savoureux dans le four hollandais. Il fait de la soupe. Un plat de potage. J'ai une tasse de nouilles, j'ai des macaronis au fromage Kraft. Ces deux plats, répétés à l'infini, sont complètement différents. Ils sont opposés. Je pense que c'est un procédé rhétorique intentionnel, que nous croyons traditionnellement avoir été conçu par Moïse. Je pense que cela remonte au genre littéraire.
Hank Smith :	00:14:08	Cela crée un contraste entre les deux. Oui. Pensez-vous, Mike, que je peux m'accrocher à la révélation que Rebecca a reçue ? L'aîné servira le cadet, et je me demande si elle se souvient, au fil du temps, que le Seigneur a dit à Jacob, le cadet, celui que j'ai choisi, et peut-être qu'elle va de l'avant avec cela et qu'Isaac ne le sait pas.

Frère Mike Harris :	00:14:37	Je suis content que tu aies souligné cela, Hank. Oui. D'accord. Eh bien, ils grandissent et ont ensuite cette rencontre intéressante, versets 30 à 34. Et encore une fois, si tu veux vérifier les faits, je ne sais pas si c'est une histoire strictement véridique, mais continuons à la lire comme une histoire, puis nous analyserons le symbolisme possible et l'intention théologique. Verset 29, Ésaü revient des champs et il est épuisé. Je suppose qu'il n'a rien attrapé. Il n'a rien tué, donc il a très faim. Verset 30, Ésaü dit à Jacob : « Donne-moi à manger. Je t'en prie. Maintenant, donne-moi à manger. Si vous lisez cela en anglais, cela semble correct, mais si vous le lisez en hébreu original, « donne-moi à manger » utilise un mot vulgaire et grossier. Ésaü est dépeint comme quelqu'un qui a, comment dire ? Des appétits bestiaux. Il est obsédé par les plaisirs physiques et il est très vulgaire à ce sujet.
	00:15:39	Nourris-moi, je t'en prie, avec ce même potage rouge, car je suis faible. C'est pourquoi on l'appela Édom, et Jacob dit : « Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. » Vous voyez ce qu'il fait. On dirait qu'il essaie d'escroquer son frère pour obtenir les bénédictions de l'alliance. Vous connaissez cette bénédiction du droit d'aînesse, et vous vous dites : « Quoi ? Le commandement est : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », et non « Tu escroqueras ton frère ». Vous vous dites : « Quoi ? » Mais c'est pourtant ce qu'il semble faire. Ésaü dit au verset 32 : « Voici, je suis sur le point de mourir. » Cela semble exagéré. Pensez-vous vraiment que, d'un point de vue historique, Jacob aurait dit : « Je ne te donnerai pas ma tasse de soupe. Je vais rester ici et te regarder mourir.
Hank Smith :	00:16:26	Ça me rappelle un peu mes enfants, n'est-ce pas ? « J'ai faim. » « Non, tu n'as pas faim. »
Frère Mike Harris :	00:16:31	Ésaü dit : « Voici, je suis sur le point de mourir. À quoi me servira cette primogéniture ? 33. Jacob dit : « Jure-le-moi aujourd'hui. Tu dois faire un serment. Et Ésaü jura à Jacob, et Ésaü vendit son droit d'aînesse à Jacob. Verset 34. Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles, et il fit, remarquez les trois choses qu'Ésaü fait. C'est choquant. Ésaü mangea, but, se leva et s'en alla. Désolé, quatre choses. C'est comme si on peignait un tableau. Il prend la nourriture et la fourre dans sa bouche, elle coule et il rote sur le côté comme s'il était un animal. Il crache littéralement sur la bénédiction de l'aînesse et il s'en va comme si de rien n'était. Totalement désinvolte, nonchalant. Il est juste un animal. Ésaü a méprisé son droit d'aînesse. D'accord. C'est absolument choquant qu'il ait fait cela.

Hank Smith :	00:17:41	Jacob l'escroque, mais peut-être que Jacob se rend aussi compte qu'Ésaü s'en fiche.
Frère Mike Harris :	00:17:47	C'est peut-être pour cela que Dieu déteste Ésaü. Parce qu'il est négligé et qu'il crache sur son droit d'aînesse. Non, mais nous savons que Dieu ne déteste pas les gens, car soyons honnêtes, vous, moi et nos auditeurs, nous sommes parfois comme Ésaü. Oui. Je veux dire que nous sommes tous loin de la gloire de Dieu et qu'il nous arrive parfois de faire et de dire des choses que nous savons ne pas devoir faire et de laisser nos appétits physiques prendre le dessus. Dieu nous déteste-t-il pour autant ? Bien sûr que non. Nous devons encore comprendre pourquoi Dieu dit qu'il le déteste. Nous lisons cela à travers le prisme de l'histoire. Nous avons évoqué la façon dont le droit d'aînesse représente réellement l'alliance. Le manuel de l'Ancien Testament destiné aux professeurs de séminaire du monde entier, qui fait partie du programme d'études, contient une belle phrase qui, je pense, est très utile pour comprendre la véritable intention, ou plutôt l'intention première, exégétique du texte. Il dit, je cite : « Le droit d'aînesse comprenait toutes les bénédictions et toutes les responsabilités de l'alliance abrahamique. Ce que le texte veut nous faire comprendre, à mon avis, ce n'est pas qu'Ésaü, bien sûr, veuille le droit d'aînesse, historiquement, il voudrait l'argent, il voudrait le pouvoir, mais ce qu'il rejette, ce sont les aspects spirituels.
	00:19:14	Ainsi, dans l'ancien Proche-Orient, il aurait voulu ce droit d'aînesse issu de la tradition culturelle, le pouvoir et l'argent. Mais comme le droit d'aînesse est utilisé dans les Écritures pour désigner les bénédictions de l'alliance qu'ils avaient conclue, c'est cela qu'il rejette et c'est ce que ce texte souligne principalement.
John Bytheway :	00:19:32	J'entends aussi que je veux toutes les bénédictions du droit d'aînesse, mais je ne veux pas les responsabilités. Puis-je le dire ainsi ?
Frère Mike Harris :	00:19:39	Oui, oui.
Hank Smith :	00:19:43	Cela semble être beaucoup de travail.
John Bytheway :	00:19:45	Oui, on dirait que vous me demandez beaucoup ici.
Frère Mike Harris :	00:19:47	Je ne peux pas refuser un appel si l'évêque m'appelle et que je dois aller régulièrement au temple, peut-être faire une mission à plein temps et payer 10 % de dîme, non, je crache dessus. Ça ne m'intéresse pas. Je suis partant, je suis d'accord, je veux faire

		du bateau le dimanche, je veux garder mon argent et je veux m'amuser.
Hank Smith :	00:20:06	En plus, j'ai faim.
Frère Mike Harris :	00:20:08	Et moi aussi, j'ai faim.
Hank Smith :	00:20:09	J'ai faim maintenant. Allons-y.
Frère Mike Harris :	00:20:11	C'est tellement important dans les Écritures, comme je faisais allusion au droit d'aînesse dans les Écritures. Le Seigneur ne veut pas seulement donner une double part au premier-né mâle, remarquez dans Doctrine et Alliances, section 76, versets 54 et 55, qu'il est question de l'Église du Premier-né. Les premiers-nés, sont-ils ceux à qui le père a donné une double part ? Non. Toutes choses. Et vous voyez cela dans Genèse chapitre 25 verset cinq. Est-il dit qu'Abraham a donné une double portion à Isaac ? Non. Il a donné à Isaac, dit-il, tout ce qu'il avait. Dieu ne veut pas nous donner une double portion. Il veut nous donner tout ce qu'il a. John et Hank, ce n'est pas seulement que Dieu veut nous donner tout ce qu'il a. C'est encore plus grand que cela, et vous vous dites : « Attendez, comment peut-il nous donner plus que tout ce qu'il possède ? » J'aime beaucoup l'explication donnée par frère Brad Wilcox lors de la conférence générale. Il a dit, je cite : « Il serait facile pour notre Père céleste de vous donner simplement tout ce qu'il possède. Son désir est de vous aider à devenir tout ce qu'il est. C'est cela, le droit d'aînesse, du moins tel qu'il est présenté dans les Écritures.
Hank Smith :	00:21:37	Oui, Ésaü n'est pas intéressé par ça.
Frère Mike Harris :	00:21:40	Et cela se manifeste au chapitre 26, où Ésaü épouse deux femmes hittites. Il se marie en dehors de l'alliance.
Hank Smith :	00:21:49	Ce qui était si crucial pour Abraham lorsque nous avons commencé, c'est que nous nous mariions dans l'alliance, que nous vivions dans la terre promise. Continuez à nous raconter cette histoire, Mike. Que devient ces deux-là après cela ?
Frère Mike Harris :	00:22:01	Je pense aussi que si Brad Wilcox pouvait remonter le temps et entrer dans une machine à remonter le temps, et s'il pouvait avoir un entretien en tête-à-tête avec Ésaü alors qu'il essaie de décider s'il veut suivre cette voie de l'alliance ou non, Brad Wilcox, il parle avec tellement d'énergie. Imaginez. Il poursuit en disant dans ce même discours. Je sais qu'il aurait dit cela à Ésaü et qu'il le dit à nous tous : « Ne vends pas ton droit

d'aînesse pour un plat de lentilles. N'échange pas tout contre rien. Ne laisse pas le monde te changer alors que tu es né pour changer le monde. » Ésaü, comme beaucoup de nos proches, nos amis et notre famille, parfois nous, nous vendons cela. Nous laissons le monde nous changer. Nous sommes tentés par cela chaque jour. Ce texte nous invite magnifiquement à savoir comment naviguer pour être dans le monde, mais pas du monde.

Hank Smith : 00:23:00 Brad sera notre invité la semaine prochaine.

Frère Mike Harris : 00:23:02 Je parie que certains de nos auditeurs se disent : « Attendez une minute. Le droit d'aînesse revenait à l'aîné, au premier-né. Je ne suis pas l'aîné, je suis le plus jeune de ma famille ou je suis l'enfant du milieu. Cela semble un peu exclusif. Eh bien, les gens passent parfois à côté de cette perle. Dans le chapitre quatre de l'Exode, le Seigneur dit : « Israël est mon fils aîné.

John Bytheway : 00:23:38 Intéressant.

Frère Mike Harris : 00:23:40 En 2024, le président Russell M. Nelson a déclaré que les clés de la prêtrise confèrent l'autorité d'étendre toutes les bénédictions promises à Abraham à tous les hommes et toutes les femmes qui respectent les alliances. Du moins, d'après le contexte scripturaire, la bénédiction du droit d'aînesse peut s'appliquer à tous ceux qui souhaitent contracter une alliance, hommes et femmes. Plus tard, en octobre 2022, le président Nelson a poursuivi. Il a dit : « Dieu veut relier tous les peuples à l'alliance qu'il a conclue autrefois avec Abraham. » Je trouve cela fascinant. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence. Léhi est sur le point de mourir. Il dit dans 2 Néphi, chapitre 1, verset 28, qu'il fait venir Laman et Lémuel et leur dit : « Écoutez ceci, maintenant, mon fils Laman et aussi Lémuel. Voici, si vous écoutez la voix de Néphi, vous ne périrez pas, et si vous écoutez Néphi, je vous laisse une bénédiction. La voici. Oui, ma première bénédiction. Je ne pense pas que Léhi soit stupide. Il sait et il a vu Laman et Lémuel murmurer à plusieurs reprises qu'ils veulent tuer Néphi. Pourquoi veulent-ils sa mort ? Pour la même raison que Caïn voulait tuer Abel. Ce n'était pas simplement pour avoir les moutons. Cette histoire se retrouve tout au long des Écritures. Ils veulent la mort du jeune frère juste afin de pouvoir s'emparer de l'or, de l'argent, des objets précieux et du droit de régner.

Hank Smith : 00:25:24 C'est aussi de la pure jalousie. Je déteste simplement que tu sois cette personne.

Frère Mike Harris :	00:25:29	On dirait presque que c'est le dernier souhait de Léhi dans sa supplique à Laman et Lémuel : « Hé, vous n'avez pas besoin d'être jaloux. Maintenant, c'est Néphi qui a le manteau spirituel. Vous devez l'écouter, mais si vous êtes fidèles au Seigneur et à vos alliances, Dieu peut vous donner tout ce que vous voulez. Vous pourrez profiter des bénédictions qui comptent vraiment en matière de droit d'aînesse. Laman et Lémuel, que font-ils ? Ils font la même chose qu'Ésaü. Ils crachent sur l'alliance. Ils disent : « Non merci ». Léhi continue. Cette idée du droit d'aînesse semble être au premier plan de ses pensées juste avant sa mort. Les alliances sont importantes. Regardez 2 Néphi, chapitre 2, verset 1. Il fait venir Jacob, remarquez comment il s'adresse à lui. C'est fascinant. Il dit : « Je te parle, Jacob. Tu es mon premier-né. Le premier-né dans le désert. Jacob ne va pas vendre son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.
	00:26:37	Il semble que Léhi souligne que tu es un fils aîné. Je sais que tu n'es pas le premier-né biologique de cette famille, mais à tous égards, aux yeux de Dieu, tu es le premier-né et tu as droit non seulement à la double portion, mais à tout. Bravo, mon fils. Je suis très fier de toi. L'identité est importante, n'est-ce pas ? Nous sommes les enfants de Dieu, les enfants de l'alliance et les disciples du Christ, et je pense que c'est ce que Léhi souligne ici. Tu es un gardien de l'alliance, Jacob, tu es le premier-né. Laman, Lémuel, vous pouvez être des gardiens de l'alliance, vous pouvez être des premiers-nés. Il y en a un autre dans le Livre de Mormon. Léhi amène ensuite ses petits-enfants, oh, je suis devenu grand-père il y a huit mois. Celui-ci me touche particulièrement. Ce sont les enfants de Laman. Remarquez ce que Léhi leur dit dans 2 Néphi 4:3. Il dit : « Voici mes fils et mes filles, qui sont les fils et les filles de mon premier-né », il veut toujours appeler Laman son fils premier-né. Ta véritable identité, , que tu en sois conscient ou non, espèce de vaurien, c'est que tu es le premier-né. Tu fais partie de l'alliance, maintenant tu dois te réveiller, te relever de la poussière et te mettre en route, tu peux le faire, mon fils, et fais-le pour le bien de tes enfants et de mes petits-enfants. C'est le dernier souhait de Léhi, qui est le même souhait que celui de toute mère, tout père, tout grand-père ou toute grand-mère juste. N'est-ce pas ce que nous voulons plus que tout ?
John Bytheway :	00:28:14	Oui, c'est tout ce qui compte.
Frère Mike Harris :	00:28:24	Eh bien, il est temps de résoudre le mystère alors. Peut-être que nos auditeurs se disent déjà : « D'accord, je comprends. Pourquoi Dieu répète-t-il sans cesse qu'il aime Jacob mais qu'il déteste Ésaü ? » Résolvons cette question. Bien sûr, Dieu aime tout le monde parfaitement, mais Ésaü sert de symbole pour

		l'individu impie et jaloux qui rejette l'alliance. Ésaü est utilisé de manière typologique comme un archétype de ceux qui sont corrompus et qui s'écartent du chemin de l'alliance. Rappelez-vous qu'il est dit qu'il y a deux nations. Genèse 25:23. Ces nations pourraient être classées de manière générale comme cette nation. Elles sont en dehors de l'alliance et cette autre nation est dans l'alliance. Jacob/Israël symbolise ceux qui embrassent l'alliance de Dieu. Tout ce que nous disons, c'est : qu'est-ce que Dieu aime absolument, aime, aime, aime ? J'aime quand les gens respectent les alliances. Il va utiliser le mot « détester ». Il va utiliser l'hyperbole pour faire passer son message de manière dramatique et rhétorique. S'il y a une chose que le Dieu du ciel déteste, c'est quand les gens crachent sur leurs alliances.
Hank Smith :	00:29:51	J'ai vu que Dieu déteste les choses qui font le plus de mal aux gens, n'est-ce pas ? Quand il utilise le mot « abomination », c'est généralement ce qui fait le plus de mal aux gens.
Frère Mike Harris :	00:30:03	Hmm, bonne remarque. C'est vraiment difficile. Récemment, un ancien étudiant de l'institut m'a envoyé un message privé, j'ai même noté l'heure car c'était sur mon téléphone et il était 1 h 39 du matin. Il me posait une question. En gros, il disait : « Je suis en train de tomber amoureux d'une fille qui n'est pas membre de l'Église et je voulais juste savoir si je pouvais sortir avec elle et l'épouser, n'est-ce pas ? C'est une fille bien. Ce sont des situations typiques auxquelles nous sommes confrontés tout le temps avec nos proches. Je pense qu'en parcourant attentivement ces chapitres de la Genèse, nous voyons simplement ce que les prophètes nous disent tout le temps. Bien sûr, il y a des gens absolument merveilleux dans le monde entier, de toutes confessions et religions. Le Seigneur nous demande, il nous supplie, de respecter avant tout nos alliances avec lui, puis de lui faire confiance. Je peux prendre soin de vous et je sais qu'il est facile pour moi de m'asseoir ici, dans un podcast, et de dire cela, mais je sais qu'il existe des situations délicates et je ne veux juger aucun mariage. Je sais que nous faisons tous de notre mieux. Je sais que pour notre Père céleste et Jésus-Christ, les alliances sont importantes. Remarquez, tout au long des Écritures, combien de premiers-nés ne vendent pas leur droit d'aînesse pour un plat de macaronis au fromage.
Hank Smith :	00:31:36	Honnêtement, il est difficile d'en trouver un parmi les plus anciens qui le fasse réellement, à part Jésus, je suppose.
Frère Mike Harris :	00:31:44	C'est là où nous voulons en venir, Hank. La Bible, l'Ancien Testament, tente délibérément de le montrer à plusieurs reprises, en particulier dans la Genèse, mais il y a aussi d'autres

		passages où le premier-né n'obtient pas ce droit, et je pense que c'est la façon dont le Seigneur nous dit : « Nous sommes l'alliance d'Israël, vous êtes tous Ésaü. Nous dirions que vous êtes tous nés dans l'alliance. Ésaü est né dans l'alliance. Vous êtes tous des vauriens. Vous avez tous vendu votre droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Nous faisons tous cela. Nous traversons tous parfois ce désespoir, mais il y a un premier-né dans les Écritures qui n'a jamais cédé à la tentation du plat de lentilles. C'est le premier-né Jésus-Christ. Je pense que c'est une tentative théologique intentionnelle et délibérée de la Bible pour souligner l'espoir que nous avons en lui.
Hank Smith :	00:32:39	Mike, c'était fantastique. Vous avez donné vie à ces personnages pour moi. J'aime votre façon de lire les Écritures. John aime citer Joseph Fielding McConkie qui dit que nous lisons les Écritures trop vite et que lorsque l'on prend le temps de les lire lentement, on y trouve de petites choses magnifiques. Si l'on parle hébreu, on peut même en voir davantage.
John Bytheway :	00:33:02	Ouah. Oui.
Hank Smith :	00:33:03	Passons en revue les chapitres suivants tous les trois, car je suis certain que certains auditeurs se posent la même question que Rebekah, à savoir...
John Bytheway :	00:33:13	N'est-ce pas ?
Hank Smith :	00:33:13	Est-ce que cela peut être réparé ? Que se passe-t-il ? Parce que ce qui se passe ensuite, et nous en parlons d'ailleurs dans notre section « À retenir » avec le Dr Ross Baron. En substance, Rebecca et Jacob ont collaboré pour prendre à Ésaü la bénédiction qu'Isaac avait destinée à Ésaü, et il y a eu une grave dispute entre eux, à la suite de laquelle Jacob a dû s'enfuir. Son frère allait le tuer, alors il est parti.
Frère Mike Harris :	00:33:49	Quel récit du Livre de Mormon correspond exactement à cela ?
Hank Smith :	00:33:54	Oui.
Frère Mike Harris :	00:33:56	Lehi meurt et immédiatement Laman et Lemuel disent : « Maintenant, nous allons te tuer, car il n'est pas question que tu prennes la tête de ce peuple, il faudra passer sur mon cadavre. Tu n'auras pas le droit d'aînesse. » C'est la même histoire.
Hank Smith :	00:34:08	Je me sens mal pour Rebecca lorsqu'elle dit à Isaac : « Je suis lasse de ma vie. » Je me demande combien de parents ont déjà ressenti cela ? Combien de mères ? Nous parlerons à plusieurs

reprises dans l'émission cette année de Jacob, de son changement, de sa lutte avec le Seigneur et du fait qu'il ait reçu le nom d'Israël. Après cela, il va rencontrer Rachel. Il va épouser non seulement Rachel, mais aussi Léa, Bilha et Zilpa, qui lui donneront de nombreux fils. Au milieu de tout cela, une réconciliation doit avoir lieu. Ne commence-t-elle pas au verset 31, où le Seigneur dit qu'il est temps de rentrer à la maison ?

Frère Mike Harris : 00:34:58 Exactement. Et je suis content que vous ayez relevé ce point. Regardez le verset trois, chapitre 31, verset trois, voici le commandement divin. Je veux dire, la vie était belle, les gars. Il passe 20 ans ici, dans le nord du pays, en dehors du pays de Canaan, en dehors du pays de l'alliance. Il a des bitcoins et des Teslas. Il est heureux en mariage, il a une belle famille. Ils vont à Costa Vida chaque semaine. Ils vont une fois par an à Disneyland. La vie est belle. Et les Écritures disent qu'il a beaucoup de richesses. Il profite des bénédictions. Puis son monde s'écroule ici, dans Genèse 30, verset trois, où le Seigneur dit à Jacob, je cite : « Retourne dans le pays », et nous devons souligner l'article défini. Je ne veux pas dire que tu as été un mauvais garçon, tu as été juste, tu as fait le bien, mais tu dois retourner dans le pays de l'alliance, ce qui serait très bien, mais qui l'attend là-bas ?

Hank Smith : 00:36:02 Oui, mais mon frère est là-bas. Il n'avait pas vraiment de bons sentiments à mon égard la dernière fois que nous nous sommes vus.

Frère Mike Harris : 00:36:09 N'oubliez pas qu'il est en colère, et je sais que cela fait 20 ans, et je suppose que Jacob, d'un point de vue historique, ne sait même pas si son frère Ésaü est encore en vie, mais pouvez-vous imaginer ce que le Seigneur lui demande ? Ce serait déjà assez difficile pour Jacob de retourner seul et peut-être de mourir, mais on lui demande d'y aller avec sa famille, ses femmes et ses enfants. Il s'agit d'un déménagement permanent. Le Seigneur lui demande de risquer sa vie. Vous devez être prêt à mourir si nécessaire, mais vous devez respecter l'alliance.

Hank Smith : 00:36:45 Et il le fait. Le verset 17 dit : « Jacob se leva, mit ses fils et ses femmes sur des chameaux. » C'est parti.

Frère Mike Harris : 00:36:53 En fait, avant cela, Jacob, qui n'est pas idiot, décide d'écrire une lettre à Ésaü, et cette lettre est fascinante. Si vous étiez Ésaü et que vous receviez cette lettre de votre frère, comment réagiriez-vous ? Voici ce que dit la lettre, dans Genèse chapitre 32, versets 4 et 5. Voici ce qu'il dit. Cher Ésaü, je cite : « Ton serviteur Jacob dit ceci : j'ai vécu avec Laban, son beau-père, et je suis resté à Harran jusqu'à présent. J'ai des bœufs et des

		ânes, des troupeaux et des serviteurs et des servantes, et j'ai envoyé dire à mon seigneur que je pourrais trouver grâce à tes yeux. Amour ou câlin câlin bisou bisou ou sincèrement Jacob. » Il l'écrit, puis il trouve un serviteur de confiance et lui dit : « Hé, je ne sais pas s'il est encore en vie. Peux-tu aller voir si tu peux le trouver ? Va à 500 miles et si tu le trouves, remets-lui cette lettre, puis reviens me dire ce qui s'est passé. Nous savons qu'Ésaü reçoit la lettre et la lit, mais nous ne savons pas quelle est sa réaction. Quelle serait selon vous sa réaction ? Qu'en pensez-vous, John ou Hank ?
Hank Smith :	00:38:19	Nous ne savons pas ce qui est arrivé à Ésaü. Nous savons qu'il vivait avec sa mère et que celle-ci est morte.
Frère Mike Harris :	00:38:23	Et oui, Jacob n'aurait pas été là pour les funérailles.
Hank Smith :	00:38:27	A-t-il changé ? S'est-il calmé ? Ou bien garde-t-il cette colère, comme s'il voulait se venger de 20 ans de colère sur vous maintenant ?
Frère Mike Harris :	00:38:38	Il y a deux façons d'interpréter cela, car remarquez que Jacob mentionne intentionnellement toute cette abondance d'animaux. Est-ce que c'est comme nana, nana, boo boo. C'est ce que tu voulais. Tu voulais le double par portion. Tu voulais la richesse, car c'est ce que symbolisent ces animaux. C'est le bitcoin et il dit en quelque sorte : « Regarde ce que j'ai ». On pourrait voir les choses ainsi. D'autres mots et expressions indiquent que ce n'est pas ce qu'il essaie de faire. Il n'essaie pas de lui jeter cela au visage. Il commence sa lettre ainsi : « Cher Ésaü, ton serviteur Jacob ». Il dit : « Je suis ton serviteur ». À la fin, il dit : « J'ai envoyé pour dire à qui ? Mon seigneur », le mot « seigneur » est écrit avec un « s » minuscule, mais parfois il est écrit avec un « S » majuscule. C'est le même mot. Il s'adresse à lui en disant non seulement « je suis ton serviteur », mais aussi « tu es mon maître ». Remarquez la dernière phrase : « afin que je trouve grâce à tes yeux ».
	00:39:53	Si vous regardez toutes les occurrences de cette expression dans la Bible hébraïque, « trouver grâce à tes yeux », vous verrez qu'il s'agit d'une expression formelle utilisée lorsque quelqu'un fait une demande à un supérieur qui a une autorité plus élevée. À première vue, nous lisons cela et nous pouvons penser que c'est une belle lettre, mais dans l'hébreu original, elle est imprégnée d'un langage respectueux. Ésaü, tu es mon supérieur. Il se montre très déférent envers Ésaü, et cela est clair. Même les érudits diront que c'est presque comme s'il essayait de dire à Ésaü : « Je sais que tu m'en veux. Tu m'en veux à cause du drame concernant le droit d'aînesse, la

bénédiction du premier-né. Je suis prêt à te donner toutes ces choses pour te dédommager. Je veux juste que nous enterrions la hache de guerre. Fumons le calumet de la paix. C'est tout le sens de cette lettre. Le serviteur part, il revient et Jacob lui demande : « As-tu trouvé Ésaü ?

00:40:55 Oui, je l'ai trouvé. Lui as-tu donné la lettre ? Oui. L'a-t-il lue ? Oui. Qu'a-t-il dit ? Oh oui, il a répondu. Il a un message pour toi. C'est au verset six. Il dit qu'il vient à ta rencontre et on voit bien que Jacob veut vraiment fumer le calumet de la paix. Il dit : « Non, non, tu m'as interrompu. Je n'ai pas fini ma phrase. Il vient à ta rencontre avec 400 hommes. Il amène ses fils. Jacob, que fait-il immédiatement ? Au verset 12, il tombe à genoux et dit : « Dieu, je t'en prie, délivre-moi de la main de mon frère. Car tu as dit, Seigneur, que je rendrais ta descendance aussi nombreuse que le sable de la mer, mais si tu n'interviens pas, ma descendance sera ensevelie dans le sable de la mer. Tu dois intervenir, sinon nous sommes fichus.

00:41:53 Cette prière est absolument désespérée. Nous avons tous connu de tels moments. C'était un peu comme lorsque je me suis réveillé à 4 heures du matin, nerveux et excité à l'idée de ce podcast. Ma prière est un peu plus fervente ce matin. Je dis : « Aide-moi à ne pas me ridiculiser. Ne me laisse pas embarrasser ma femme et ma famille. » Et vous savez, il y a eu d'autres situations de vie ou de mort où nos prières sont parfois plus sincères, où nous sommes dans cette situation, et quand nous atteignons ce niveau, j'aime ce que le président Russell M. Nelson nous a enseigné. Il dit, je cite : « Lorsque vous recherchez le pouvoir du Seigneur dans votre vie avec la même intensité qu'une personne qui se noie lorsqu'elle cherche à s'agripper et à reprendre son souffle, le pouvoir de Jésus-Christ sera vôtre et nous verrons cela se produire. C'est ce qui se passe ici et le Seigneur va lui donner ce pouvoir.

00:42:44 Que se passe-t-il ensuite ? Jacob, je pense, a reçu l'inspiration. Genèse, chapitre 32, versets 14 et 15. Il décide d'envoyer à Ésaü ce qu'on appelle un cadeau. C'est en fait au verset 13. Il dit : « Je vais envoyer un cadeau à Ésaü. Je lui ai envoyé une lettre, mais maintenant je vais lui envoyer un cadeau, et il va l'envoyer avec ses serviteurs. Quel est ce cadeau ? Eh bien, 200 chèvres, 20 boucs, 200 brebis, 20 béliers, 30 chameaux avec leurs petits, 40 vaches, 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes mâles. C'est comme si j'essayais de compenser. Je ne vous fais pas seulement des promesses en l'air. Quand je vous ai écrit cette lettre, j'étais vraiment disposé à vous donner tout cela. Il est important de noter que dans les Écritures, les troupeaux, le bétail et les troupeaux ne sont pas seulement des signes de richesse, mais

aussi des bénédictions de l'alliance. Dans le Deutéronome, le Seigneur déclare à plusieurs reprises que si son peuple Israël respecte l'alliance, il multipliera son bétail, ses troupeaux et ses troupeaux.

00:43:46 On le voit par exemple dans Deutéronome 7:11 à 13. Jacob veut-il simplement apaiser Ésaü avec les richesses de ce cadeau d'animaux ou Jacob est-il un missionnaire qui essaie de partager les bénédictions de l'alliance ? Ils voyagent donc, je ne sais pas combien de kilomètres ils ont parcouru, car Ésaü arrive aussi. Peut-être se sont-ils rencontrés à mi-chemin, mais les serviteurs prennent tous ces troupeaux et vont les donner à Ésaü. Voici maintenant ce qui est essentiel. Dites-moi ce que vous en pensez, mes frères. Le mot hébreu pour « présent » est mincha, et mincha apparaît à plusieurs reprises dans le contexte lorsque quelqu'un s'approche du Seigneur pour lui offrir une offrande, un sacrifice animal, généralement dans le tabernacle de Moïse ou dans le temple de Salomon. Vous le voyez dans le chapitre six du Lévitique, où il est dit que les fils d'Aaron offriront l'offrande, la mincha, devant le Seigneur. Vous le voyez avec Caïn et Abel dans Genèse 4. Le Seigneur a respecté Abel et son offrande, sa mincha, n'est-ce pas ? Il est intéressant de noter que cela est présenté comme s'il ne traitait pas simplement Ésaü comme quelqu'un de supérieur à lui. Il traite Ésaü comme s'il était Dieu. C'est choquant. C'est une chose de montrer du respect, mais là, c'est autre chose. Vous donnez au Seigneur ce qu'il y a de mieux. C'est un cadeau incroyable qu'il lui fait.

John Bytheway : 00:45:24 Ces versets continuent ainsi, et je pense qu'à cette époque, cela représentait une grande richesse.

Frère Mike Harris : 00:45:29 Pourquoi fait-il cela ? Il vous le dit au verset 20, Jacob dit : « En offrant ce présent, j'apaiserai Ésaü avec le présent, la mincha qui me précède. Et ensuite, il dit : « Je verrai son visage. » Cette expression « je verrai son visage » est généralement utilisée pour entrer en présence de la royauté. Et puis il dit : « Et alors peut-être qu'Ésaü m'acceptera. Le cadeau est livré. C'est maintenant la veille du jour où il va voir Ésaü et ses 400 hommes, et il ne sait toujours pas s'il va être massacré ici. Nous sommes à la merci de notre ennemi, Ésaü. Il y a une lutte. Au début, on dirait qu'il lutte avec un ange, mais au fur et à mesure que le récit se déroule, on se rend compte qu'il s'agit en réalité d'une dotation très sacrée, semblable à celle d'un temple, comme passer à travers le voile pour entrer dans la salle céleste.

00:46:34 C'est une étreinte, une lutte avec le Seigneur. Le président Nelson en a parlé. Il a dit, je cite : « Ces droits sacrés du temple

		sont anciens. Pour moi, cette ancienneté est passionnante et constitue une preuve supplémentaire de leur authenticité. Ici, dans Genèse 32:24 à 31, c'est le meilleur texte que j'ai jamais lu pour comprendre ce qui se passe dans le temple. Quand je traverse le voile et que j'entre dans la salle céleste, il y a des parallèles clairs et puissants. Hank et John, si vous êtes d'accord, je voudrais faire une expérience. Je voudrais diviser la section suivante en plusieurs parties. Je vais lire les parties du narrateur. John, tu lis toutes les parties où c'est le Seigneur qui parle, Hank, tu peux lire celles où c'est Jacob qui parle. Verset 24 : Jacob resta seul, et un homme lutta avec lui jusqu'au lever du jour. Voyant qu'il ne pouvait vaincre cet homme, Jacob toucha le creux de sa cuisse, et le creux de la cuisse de Jacob se déboîta pendant qu'il luttait avec lui. Verset 26 : Et le Seigneur dit :
John Bytheway :	00:47:54	Laisse-moi partir, car le jour se lève.
Frère Mike Harris :	00:47:56	Et Jacob dit :
Hank Smith :	00:47:59	Je ne te laisserai pas partir tant que tu ne m'auras pas béni.
Frère Mike Harris :	00:48:03	Et le Seigneur dit à Jacob :
John Bytheway :	00:48:08	Quel est ton nom ?
Frère Mike Harris :	00:48:10	Et Jacob répondit :
Hank Smith :	00:48:13	Jacob
Frère Mike Harris :	00:48:13	Et le Seigneur dit :
John Bytheway :	00:48:17	tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël, car tu as l'autorité de Dieu et des hommes, et tu as prévalu.
Frère Mike Harris :	00:48:27	Et Jacob demanda au Seigneur et dit :
Hank Smith :	00:48:31	« Je t'en prie, dis-moi ton nom. »
Frère Mike Harris :	00:48:33	Et le Seigneur dit :
John Bytheway :	00:48:35	Pourquoi demandes-tu mon nom ?
Frère Mike Harris :	00:48:40	Et le Seigneur bénit Jacob à cet endroit, et Jacob appela le nom de ce lieu Peniel, car j'ai vu Dieu face à face et ma vie est préservée. Et lorsque Jacob passa Penuel, le soleil se leva sur lui

et il s'arrêta sur sa cuisse. Quelles sont vos réflexions après avoir lu ce passage ?

Hank Smith : 00:49:06 C'est une bonne petite préparation au temple. Vous apprenez à parler le langage du temple dans certaines sections des Écritures, et c'est un peu le langage du temple, où vous commencez à voir que c'est très similaire à l'histoire du frère de Jared, où le frère de Jared s'approche du Seigneur, voit sa main, a une conversation avec lui, puis est invité en sa présence. Cela semble très similaire.

Frère Mike Harris : 00:49:29 Au verset 25. Il est intéressant de noter qu'il est dit que Jacob a touché le creux de la cuisse du Seigneur. Il y a toutes sortes de commentaires à ce sujet. Toucher, le mot hébreu pour toucher peut aussi signifier toucher violemment ou frapper, ou je dirais même enfoncer. Rappelez-vous quand le Sauveur est ressuscité et qu'il apparaît à Thomas et que Thomas dit : « Je ne croirai pas », et que le Seigneur l'invite à mettre son doigt dans son côté. C'est la même image et on la retrouve aussi avec les Néphites dans 3 Néphi chapitre 11, quand ils sont amenés en présence de Jésus-Christ, il les invite à mettre leur doigt. C'est le même langage. Je pense que c'est ce que nous voyons ici, dans son côté. Nous avons cette étreinte sacrée, puis vous vous dites : « Mais il ne dit pas dans mon côté ici, il dit dans le creux de sa cuisse. » Le mot « creux » vient d'un mot hébreu qui peut parfois aussi désigner la paume de la main.

00:50:45 Le mot « cuisse » peut parfois désigner la région lombaire, mais il peut aussi parfois désigner un côté. Je ne veux pas être trop dogmatique en disant que c'est ainsi qu'il faut l'interpréter, mais je pense que cela mérite d'être pris en considération. Il est également intéressant de souligner le jeu de mots délibéré qui se trouve ici. Le mot hébreu pour « lutter » est abaq, et le mot hébreu pour « embrasser » est chabaq. Que va-t-il se passer dans le chapitre suivant ? Le lendemain, il y aura une étreinte sacrée. C'est la clé. Ce n'est pas une lutte qui se déroule, c'est cette étreinte.

Hank Smith : 00:51:33 Il y a cette lutte avec le Seigneur avant cette réconciliation miraculeuse, et ne voyez-vous pas cela dans nos vies, Mike ? Si cette famille doit être guérie, cela impliquera le Seigneur. Je dois aller vers le Seigneur et lui dire : « Je ne sais pas comment guérir cette famille, alors aide-moi. » Et ils vivent cette expérience vraiment intense. Jacob est maintenant prêt à aller rencontrer Ésaü, sans savoir si cela va fonctionner.

Frère Mike Harris : 00:52:10 Chapitre 33. Voici le moment décisif. Ça devient intense. Si c'était un film, ce serait le crescendo, la musique monte en

puissance, vous savez, ces scènes où les armées vous poursuivent et où ça va arriver, c'est vraiment intense, c'est un peu comme ça. Verset 1 : Jacob leva les yeux, regarda, et voici, il y a cette triple image visuelle. Lever les yeux, regarder, voici. C'est le moment. Cela se déroule sous ses yeux. Y aura-t-il réconciliation ? Alors vous devez vous demander, d'accord, nous savons que « lever les yeux » est une expression idiomatique qui peut signifier soit « regarder attentivement », « inspecter de près », soit « est-ce que cela va être un moment de révélation visionnaire ? ». Je suggérerais que oui, historiquement, Jacob lève les yeux et regarde l'horizon. Oh, je vois la poussière qui s'élève.

00:53:08 Je vois un groupe de personnes. Est-ce Ésaü et ses quatre... ? Il lève les yeux. Il veut examiner attentivement. Il regarda et voici qu'Ésaü arrivait avec ses 400 hommes et il divisa les enfants, Léa et Rachel et les deux servantes, verset trois, et Jacob lui-même passa devant eux. Cela fait référence à ses femmes et à ses enfants, et il se prosterna sept fois jusqu'à terre. Je n'ai jamais vu ce film. Il s'incline et j'imagine qu'il fait un ou deux pas. Puis il s'incline une deuxième fois, fait un ou deux pas en avant, s'incline à nouveau. Sept fois, ce qui indique une soumission et une humilité totales. Il traite Ésaü comme un roi ici.

00:53:59 Puis, à la fin du verset trois, il est dit « jusqu'à ce qu'il s'approche de son frère ». Cette expression « il s'approcha », ces trois mots « il s'approcha », est une expression hébraïque utilisée lorsque les prêtres s'approchent de l'autel pour officier devant Dieu. Vous savez, il y avait le tabernacle de Moïse, il y avait la tente et à l'extérieur se trouvait l'autel des sacrifices. Cette expression hébraïque, « il s'approcha », ne se retrouve pas en anglais, mais si vous regardez l'hébreu, chaque fois qu'elle apparaît, elle fait souvent référence au moment où les Lévites ou les prêtres venaient offrir des animaux sur cet autel. Encore une fois, il ne traite pas seulement Ésaü comme un roi, mais il le traite même avec respect, comme s'il s'approchait de Dieu lui-même. Verset quatre : « Ésaü courut à sa rencontre, se jeta à son cou, l'embrassa et ils pleurèrent. » Ce qui est fou dans tout cela, c'est qui est à l'origine de toutes ces actions ?

John Bytheway : 00:55:05 On dirait bien Ésaü.

Frère Mike Harris : 00:55:08 C'est Ésaü qui court. C'est Ésaü qui embrasse Jacob. Ésaü se jette à son cou, l'embrasse, puis ils pleurent ensemble. C'était inattendu. M. le rouquin colérique. Remarquez ensuite le verset cinq, et qui lève les yeux ? Ésaü lève les yeux et on peut dire qu'il regarde simplement autour de lui. Hé, qui sont toutes ces femmes et ces enfants, et tous ces troupeaux, ces ânes et ce

bétail ? Il essaie, d'accord, vous pouvez lire cela d'un point de vue historique, mais je suggérerais également que l'Esprit va agir sur lui. Il va avoir une vision. Waouh, je vois ici les bénédictions de l'alliance. Verset six. Les servantes viennent et s'inclinent devant Ésaü, puis au verset sept, Léa et tous ses enfants viennent et s'inclinent. Et puis Ésaü dit au verset huit : « Quelle est la signification de tous ces troupeaux ? » Alors Jacob répond : « Ces troupeaux sont pour trouver grâce aux yeux de mon seigneur. »

00:56:15 En d'autres termes, ils sont tous pour toi. Verset neuf. Et Ésaü dit, c'est la clé. J'espère que nos auditeurs écoutent vraiment cela. J'en ai assez. Verset 10, et Jacob dit : « Non, je t'en prie », ce qui signifie : « S'il te plaît, s'il te plaît, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, alors accepte mon présent de ma main. Car j'ai vu ton visage comme si j'avais vu le visage de Dieu, et tu m'as été favorable. Verset 11 : « Je t'en prie, Ésaü, accepte ma bénédiction. Il ne s'intéresse pas seulement à toi. Prends mes animaux afin que nous puissions enterrer la hache de guerre et être en bons termes. Laisse-moi te dédommager, car tu as l'impression que je t'ai escroqué. Il le supplie d'accepter l'alliance évangélique. Prends la bénédiction qui t'est offerte, car Dieu m'a traité avec bienveillance et parce que j'en ai assez. Cela fait écho à la même phrase que nous avons entendue au verset neuf, lorsque Ésaü dit : « Non, non, ça va. »

00:57:17 J'ai assez, puis Jacob dit : « Non, j'ai assez. » Mais maintenant, c'est un mot hébreu différent. La KJV utilise « assez » dans les deux réponses, mais lorsque Jacob le dit, il utilise le mot hébreu kol. J'ai tout. J'ai tout. Ce qui renvoie au chapitre 24, verset 1 de la Genèse, où le Seigneur dit qu'il a béni Abraham en toutes choses. Dans les études bibliques, on appelle cela une inclusio. Le but principal est de savoir que Dieu peut nous bénir de toutes les manières possibles à travers l'alliance. Cela se termine par un suspense incroyable : Jacob a insisté auprès d'Ésaü, Ésaü a accepté, et puis ça s'arrête là. D'accord, il a donc pris les animaux, mais sur le plan symbolique, Ésaü a-t-il accepté l'alliance ? Cela vous laisse en suspens, comme si vous deviez décider par vous-même. C'est une invitation pour nous, lecteurs, à prendre conscience que nous avons tous un côté Ésaü, que beaucoup d'entre eux reviendront et l'accepteront.

00:58:31 Le texte semble suggérer que c'est peut-être le cas, car il a levé les yeux, il a peut-être eu ce moment de révélation où l'Esprit agit sur lui. C'est Ésaü qui initie l'étreinte, le baiser, la chute dans le cou. C'est Ésaü qui est très indulgent. Le texte essaie clairement de dire qu'il y en a tellement que nous pleurons jusqu'à nous endormir et que nous nous inquiétons pour eux.

Vont-ils s'en sortir ? Et le texte dit en quelque sorte que c'est le Seigneur qui nous implore. Ne les abandonnez pas. Ces Ésaü peuvent devenir comme le Père céleste, non seulement recevoir l'alliance, mais ils seront exaltés.

Hank Smith : 00:59:13 J'ai apporté aujourd'hui quelques histoires que je voudrais partager, car le manuel « Viens et suis-moi » contient une petite section qui dit que le Sauveur peut guérir ma famille. Lorsque Jacob est retourné à Canaan, il était très effrayé et inquiet de la façon dont son frère Ésaü allait l'accueillir. Il nous demande de lire ces sections que vous avez lues avec nous et dit que cette histoire pourrait vous inspirer à tendre la main à quelqu'un. Je voulais donc donner à quelques exemples de ces histoires et peut-être que vous pourriez tous les deux les partager. Ce sont de courtes histoires de réconciliation. La première a été écrite par le président Russell M. Nelson. Il a dit : « Il y a 58 ans, on m'a demandé d'opérer une petite fille gravement malade d'une cardiopathie congénitale. Son frère aîné était déjà décédé d'une maladie similaire. Ses parents m'ont supplié de l'aider. Je n'étais pas optimiste quant à l'issue, mais j'ai promis de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour la sauver. Malgré tous mes efforts, l'enfant est décédée.

01:00:15 Plus tard, ces mêmes parents m'ont amené une autre fille, âgée de seulement 16 mois, également née avec une malformation cardiaque. À leur demande, j'ai de nouveau pratiqué une opération. Cette enfant est également décédée. Il a déclaré que cette troisième perte déchirante dans une même famille l'avait littéralement anéanti. Je suis rentré chez moi, accablé de chagrin. Je me suis jeté sur le sol de notre salon et j'ai pleuré toute la nuit. Dantzel, sa femme, est restée à mes côtés, m'écoutant répéter que je ne pratiquerais plus jamais d'opération cardiaque. Dantzel m'a regardé avec amour et m'a dit : « Tu as fini de pleurer ? Habille-toi. Retourne au laboratoire. Va travailler. Tu dois en apprendre davantage. Si tu abandonnes maintenant, d'autres devront apprendre à leurs dépens ce que tu sais déjà. » Puis, en avril 2016, il a partagé ceci sur les réseaux sociaux. Trois enfants nés de Ruth et Jimmy Hatfield souffraient d'une cardiopathie congénitale. Leur premier fils, Jimmy Junior, est décédé sans diagnostic définitif.

01:01:23 Je suis entré en scène lorsque les parents ont cherché de l'aide pour leurs deux filles, Laural Ann et sa petite sœur Gay Lynn. J'ai eu le cœur brisé lorsque les deux filles sont décédées à la suite de leurs opérations. Naturellement, Ruth et Jimmy étaient spirituellement brisés. Au fil du temps, j'ai appris qu'ils nourrissaient une rancœur persistante à mon égard et à l'égard de l'église. Pendant près de soixante ans, cette situation m'a

hanté et j'ai pleuré la perte des Hatfield. J'ai essayé à plusieurs reprises de les contacter, sans succès. Puis, une nuit, en mai dernier, j'ai été réveillé par ces deux petites filles venues de l'autre côté du voile. Bien que je ne les aie ni vues ni entendues avec mes sens physiques, j'ai senti leur présence spirituelle. J'ai entendu leurs supplications. Leur message était bref et clair.

01:02:16 Encouragé par les supplications de Laural Ann et Gay Lynn, j'ai essayé de contacter leur père, leur mère étant décédée, qui, d'après ce que j'ai appris, vivait avec son fils, Shawn. Cette fois-ci, ils ont accepté de me rencontrer. En juin, le président Nelson raconte : « Je me suis littéralement agenouillé devant Jimmy, aujourd'hui âgé de 88 ans, et j'ai eu une conversation sincère avec lui. Je lui ai parlé des supplications de sa fille et lui ai dit que je serais honoré d'accomplir les ordonnances du temple pour sa famille. Il a dit que l'Esprit du Seigneur était palpable tout au long de la réunion et lorsque Jimmy et Shawn ont chacun accepté mon offre, j'étais fou de joie. Il n'y a pas longtemps, dans le temple à Payson, en Utah, j'ai eu le privilège profond de sceller Ruth à Jimmy et leurs quatre enfants à eux. Wendy et moi avons pleuré en participant à cette expérience sublime. La réconciliation.

Frère Mike Harris : 01:03:12 La pensée qui m'est venue à l'esprit, c'est quand vous m'avez demandé d'imaginer le président Nelson littéralement agenouillé devant lui. Cela m'a rappelé Jacob, qui s'est incliné sept fois. Je viens tout juste de commencer à faire des podcasts avec ma fille, Kyla Spackman. Sur YouTube, c'est @KylaSpackman. Nous parlions de cela et elle m'a dit : « Papa, tu sais, dans cette histoire, nous sommes les Ésaü. C'est comme si Dieu était celui qui s'inclinait devant nous. C'est Dieu. Même si nous pouvons être négligents et vendre notre droit d'aînesse pour un plat de lentilles, Dieu continue de nous traiter comme des rois. Il connaît notre véritable destin.

Hank Smith : 01:03:58 Voici notre ami S. Michael Wilcox, qui se joindra à nous plus tard dans le podcast cette année. Cette histoire vient de lui. Il a un souvenir de son père avant le divorce de ses parents. Il est très jeune et il est assis sur les épaules de son père dans un parc d'attractions. Son père, qui avait joué un rôle déterminant dans le retour de sa mère à l'église, s'est lui-même éloigné de l'église alors que le reste de sa vie s'effondrait. Après le divorce, le père de Michael venait parfois en ville pour emmener Michael et ses frères et sœurs au parc d'attractions, mais il n'y avait ni lettres ni cadeaux entre les visites. En l'absence de son père, la mère de Michael, Norma Wilcox, s'est investie corps et âme dans l'éducation de Michael et de ses sœurs aînées. Nous étions la chose la plus importante dans sa vie, et ainsi nous l'avons

sauvée et elle nous a sauvés, a déclaré Michael. Sa mère, qui est restée une fidèle membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours jusqu'à la fin de sa vie, a enseigné à Michael que même si son père n'était pas là, il y avait quelqu'un d'autre.

01:05:01 Il pouvait toujours compter sur son Père céleste, et Michael a donc commencé à lui parler régulièrement. Il raconte : « J'ai maintenant l'impression d'avoir parlé à Dieu toute ma vie. C'est peut-être cette communication avec son Père céleste qui a provoqué un bouleversement dans le cœur de Michael lorsqu'il était étudiant de première année à l'université, un bouleversement qui l'a conduit à faire quelque chose qu'il n'avait pas prévu à l'université. Il dit : « J'ai été poussé par Dieu à m'engager auprès de mon père. Ce qui l'a terrifié, car il pensait qu'il n'avait pas d'importance. Mais il avait de l'importance. Son absence comptait. Son père était mort de peur lorsqu'il a reçu l'appel de Michael, mais Michael était déterminé à faire de son père un membre de sa famille. Depuis leur réconciliation jusqu'à la fin de sa vie, le père de Michael était invité aux réunions de famille pendant les fêtes. Il était aimé inconditionnellement, et lorsque Michael a eu des enfants, son père est devenu grand-père.

01:06:06 Mike poursuit en disant qu'il n'était pas le meilleur des grands-pères, car il ne savait pas comment faire, mais il pouvait s'impliquer. Michael ajoute : « Mon père était un homme faible, mais ce n'était pas un mauvais homme. » Son père est retourné à l'église et a fait une mission à Temple Square. À sa mort, Michael a pleuré devant la grande sagesse de la bonté de Dieu. Mon père a joué un rôle déterminant dans le retour de ma mère à l'église, puis sa vie s'est effondrée et il est parti. C'est donc mon père qui a amené ma mère à l'église. Ma mère m'a transmis ma foi et je l'ai rendue à mon père.

John Bytheway : 01:06:45 Hmm. Magnifique.

Hank Smith : 01:06:48 Je voulais vous montrer quelque chose à tous les deux, et peut-être que je suis un peu trop émotif ici, mais voici cette belle réconciliation entre Ésaü et Jacob, et remarquez-vous qui en est témoin ? C'est dans Genèse 32, verset sept. Léa s'approcha aussi avec ses enfants, et ils se prosternèrent ; puis Joseph s'approcha, suivi de Rachel, et ils se prosternèrent. Je me demande si Joseph d'Égypte a appris à pardonner et à se réconcilier à partir de ce moment.

John Bytheway : 01:07:28 Excellente réflexion.

Hank Smith :	01:07:30	Ne pensez-vous pas que cela l'a marqué pour le reste de sa vie ? Il a vu des frères se rencontrer et se réconcilier, et lui-même se retrouvera dans la même situation plus tard dans sa vie.
Frère Mike Harris :	01:07:44	C'est tellement inspirant. Je n'avais jamais vu ça, Hank.
John Bytheway :	01:07:48	Ce que j'aime dans tant d'événements actuels de l'Ancien Testament, c'est qu'ils préfigurent les événements à venir. C'est cette vision à long terme de Dieu dont nous avons toujours parlé. Il est un guérisseur, un restaurateur. Il est un libérateur. Nous voyons ici cette réconciliation et je pense qu'elle préfigure une réconciliation immense. Peut-être pouvons-nous tous l'espérer et y travailler dans la vie future. J'aime le fait que cette histoire soit ici et qu'il y ait tout un milieu à traverser, qui est vraiment difficile et caractérisé par des luttes, mais une réconciliation est à venir et nous pouvons l'espérer. Dieu est vraiment doué pour cela. Il est puissant pour sauver. Il est désireux de pardonner et il poursuit sans relâche. J'adore ça.
Frère Mike Harris :	01:08:34	Oui, Mike, tu m'as fait me demander ce qui est arrivé à Ésaü pendant tout ce temps ? Nous ne le savons pas. Nous ne le savons pas. Mais je pense que le Seigneur travaillait avec lui de la même manière qu'il travaillait avec Jacob.
	01:08:50	Et je pense qu'il agit de la même manière avec chacun d'entre nous, toi et moi, et toutes nos familles, aussi compliquée que soit la situation.
Hank Smith :	01:08:59	Pour une famille aussi compliquée, c'est vraiment une belle histoire. C'est peut-être vrai pour nous tous.
John Bytheway :	01:09:09	Oui, peut-être que plus les problèmes sont importants, plus la réconciliation est grande. Donc.
Hank Smith :	01:09:15	Magnifique. Mike, merci d'avoir passé cette journée avec nous.
Frère Mike Harris :	01:09:19	Merci beaucoup. Quelle émotion !
Hank Smith :	01:09:20	Oui, c'était très agréable. Et je sais quand je ressens le Saint-Esprit, car je ne veux pas que cela s'arrête. Je veux y retourner et aborder davantage de mots, davantage de versets. Je suis vraiment touché par la façon dont vous lisez les Écritures. Vous m'avez appris à lire plus lentement, et cela a été vraiment merveilleux, Mike. Oui.
Frère Mike Harris :	01:09:39	Merci.

Hank Smith :	01:09:40	Sur ce, nous tenons à remercier frère Mike Harris d'avoir été avec nous aujourd'hui. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors David et Verla Sorensen. Et comme à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous vous réservons d'autres épisodes de cette famille désordonnée dans followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, Finding Jesus Christ in the Old Testament (Trouver Jésus-Christ dans l'Ancien Testament). Il propose des réflexions courtes et significatives tirées de nos précédents épisodes sur l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui. Vous y trouverez également le lien pour acheter la version imprimée. Merci de faire partie de la famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.



Hank Smith :	00:03	Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons chaque semaine une histoire tirée de la leçon « Viens et suis-moi ». John, nous en sommes aux chapitres 25 à 33 de la Genèse. Tu as une histoire. Est-ce qu'elle concerne Jacob et Ésaü ?
John Bytheway :	00:16	Oui, c'est ça. Nous avons souvent entendu dire qu'il avait vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Je ne savais pas ce que cela signifiait. Je me suis dit : « Est-ce que c'est comme un pot de messages ? » Euh, je suppose que oui. C'est un bol de haricots. L'idée générale était que l'une de ces choses n'était pas comme les autres. Cela m'a rappelé Music & the Spoken Word. J'adore le Tabernacle Choir Hank, les petits messages qu'ils ont donnés là-bas. Et je me souviens de celui-ci. Cela m'a beaucoup impressionné. Il y a quelques années, les dirigeants d'un grand parc d'attractions ont engagé des consultants pour les aider à comprendre comment capter l'attention des jeunes enfants. Les consultants ont passé des heures dans le parc à observer les enfants pour voir ce qui les intéressait le plus. Ce qu'ils ont découvert les a surpris. Les enfants semblaient être davantage captivés, non pas par les manèges excitants, ni par les personnages costumés, ni par les décorations colorées, mais plutôt par les téléphones portables de leurs parents.
	01:17	Surtout lorsque les parents les utilisaient. Cela m'a fait rire, car j'ai pensé aux jouets Fisher-Price que nous fabriquons. Eh bien, nous allons les fabriquer en couleur. Ils ressembleront à des téléphones portables, mais nous les fabriquerons en couleur. Cela aidera peut-être, non ? Non. Je veux le noir.
Hank Smith :	01:32	Rien.
John Bytheway :	01:34	Comme l'a rapporté l'un des consultants, ces enfants comprenaient clairement ce qui retenait l'attention de leurs parents et ils le voulaient aussi. Même les plus jeunes avaient compris que les téléphones portables étaient des centres d'action attrayants dans leur monde, apparemment plus

		intéressants qu'un parc d'attractions. Pire encore, lorsque les parents utilisaient leur téléphone portable, ils ne prêtaient pas toute leur attention à leurs enfants. Cette histoire pourrait nous inciter à faire une pause et à réfléchir à ce qui retient notre attention. J'ai pensé au désordre de la soupe, au message qu'elle véhicule. Si je te parle, Hank, c'est pour t' , mais je suis aussi en train de consulter mon téléphone. Ou si je le pose sur la table, j'ai cette faiblesse, j'essaie de m'améliorer.
Hank Smith :	02:22	Oh, moi aussi. Pire que toi, John.
John Bytheway :	02:25	Non, je crois même que tu as fait un discours à ce sujet. Réveille-toi de ton téléphone. C'est un bon message parce qu'il envoie un message. Un désordre de potage, n'est-ce pas ? Si je m'intéresse davantage à mon téléphone, je dois le ranger. Quand je suis avec des gens qui me sont chers, je le range.
Hank Smith :	02:42	J'ai souvent dit aux jeunes, et aux moins jeunes aussi, qu'un jour viendra où vous donneriez n'importe quoi pour passer 10 minutes de plus avec cette personne, et que vous avez ces 10 minutes juste devant vous. Pourquoi êtes-vous sur votre téléphone ? Un jour viendra où vous donneriez n'importe quoi pour parler à nouveau à cette personne. C'est une bonne leçon, John. C'est une bonne leçon. Chaque fois que je prends mon téléphone et que mon fils me dit « hé papa », si je ne range pas mon téléphone, j'échange en quelque sorte le temps que je passe avec lui contre quelque chose qui n'a aucune valeur. Un potage en désordre.
John Bytheway :	03:12	Oui. Un message téléphonique ou un message ?
Hank Smith :	03:15	Un message téléphonique. J'adore. Venez nous rejoindre sur notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons frère Mike Harris. Il parcourt ces chapitres d'une manière merveilleuse. Il est enthousiaste. Il nous montre des leçons que je n'avais jamais vues auparavant. Vous allez l'adorer et vous reviendrez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre followHIM Favorites.